

didattica

association loi 1901
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de flandre 75019 paris
01 . 53 . 72 . 84 . 50
didattica.asso@gmail.com
<http://didattica.reseau2000.net>
SIRET : 444 298 806 000 19

Bilan d'activités

2008

**architecture
education
democratie**
didattica

Table des matières

Présentation de l'association.....	4
▪ Objet de didattica depuis sa création en 2001.....	4
▪ Projet associatif et activités.....	4
ACTIONS architecturales pédagogiques démocratiques	4
RELEXION collective sur le travail d'intervention	4
ECRITURE et analyse de l'action	5
▪ didattica à l'école d'architecture de Paris La Villette.....	5
un centre de ressources	5
un cadre éditorial	5
un cadre pour organiser	5
▪ Le comité.....	6
▪ volontaires en service civile	6
▪ Les partenaires	7
Associations	7
État.....	7
Établissements	8
Collectivités	8
Fondation	8
Autres	8
26Rockbrown	8
Plateforme (IAAT/ICC)	8
Les actions.....	8
Les actions.....	9
▪ Projection au cinéma municipale Méliès de Montreuil, samedi 9 février	9
Projection du film des enfants de la classe de CM2 de Marianne Ilbeigui, "Montreuil, ville des Roms et des enfants de l'école Daniel Renoult"	9
▪ Rroms : culture oubliée ou ignorée ? – Expo, débat, banquet et chants	10
A l'Atelier Coriandre, Montreuil, vendredi 11 avril 2008	10
Programme de la soirée.....	11
Bilan de la soirée.....	11
▪ Montage du projet d'action cinématographique.....	12
Résumé.....	12
Genèse.....	13
Contexte territorial et socioculturel.....	16
Objectifs	18
Cadre associatif et institutionnel	19

Méthode	22
Evaluation de la méthode.....	28
Participants à l'atelier	29
▪ Atelier pédagogique d'architecture : « Planifier un potager »	30
1 ^{ère} séance : architecture et conception d'un potager	30
2 ^{ème} séance : Implantation et plantations	32
3 ^{ème} séance : faire un plan du potager	33
4 ^{ème} séance : le plan collectif du potager	33
Recherche.....	35
▪ Intervention de Léa Longeot au séminaire "Roma, Tsiganes, voyageurs dans le contexte européen"	35
"La Journée mondiale des Roms 2007 en France. Enjeux, méthode et coopération dans l'organisation de l'événement"	35
▪ Retranscription des séminaires de l' <i>aede</i>	36
▪ Contribution à un ouvrage collectif article d'Elise Macaire	36
Edition	38
▪ Montage de la collection d'Architectures institutionnelles	38
▪ Publication « Pour une action architecturale pédagogique et démocratique »	38
Quatrième de couverture	38
Aperçu du contenu	38
▪ « Notre Film », dvd	40
Réunion-projection "Notre film"	40
▪ Vidéo du 11 avril	40
Formation.....	41
▪ Accueil des volontaires.....	41
Mirabela Margelu	41
Maxime Noilou	41
Antoine Demarest	42
Gaëlle Jaunay-Desroches	43
▪ Accueil de stagiaires.....	44
Animation de réseaux.....	45
▪ Plateforme « Créativités et territoires ».....	45
▪ Réseau de Capacitation citoyenne.....	45

Présentation de l'association

Didattica est un collectif qui s'est constitué au sein de l'école d'architecture de Paris La Villette et qui travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie. Il rassemble aussi bien des étudiants de différents champs que des architectes, des sociologues, des artistes, des professeurs et enseignants, que des chercheurs.

Objet de didattica depuis sa création en 2001

Encourager le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement, contribuer à l'émergence du citoyen créatif et à la lutte contre les inégalités. Soutenir les acteurs de la vie scolaire, associative, politique et les habitants dans l'appropriation de leur environnement, dans le développement de connaissances, dans la participation à des projets.

Didattica a pour objectif de déployer les sensibilités à l'architecture (urbanisme et aménagement compris), art politique et transversal pour une prise de position de tous et de chacun dans le monde physique, social et mental. L'association fait l'hypothèse qu'il n'y a pas d'architecture démocratique sans pédagogie.

L'enjeu est de donner accès à la création (toute création étant création d'espace) en tant que celle-ci permet d'accéder à des savoirs et savoirs faire en favorisant la participation citoyenne grâce à une méthode de pédagogie du projet.



Projet associatif et activités

Le projet associatif de didattica est rythmé en trois temps : le temps de l'action, le temps de la réflexion sur l'action et le temps de l'écriture

ACTIONS architecturales pédagogiques démocratiques

- ateliers pédagogiques d'architecture et de création artistique
- ateliers participatifs d'architecture et d'urbanisme
- évènements culturels scientifiques et politiques

RELEXION collective sur le travail d'intervention

- Séminaire aede (architecture éducation démocratie)
- constitution d'un réseau d'architectes
- centre de ressource aede

ECRITURE et analyse de l'action

- Recherche sur les pratiques pédagogiques, participatives et artistiques dans le domaine de l'architecture
- Projet éditorial "Architectures institutionnelles"



didattica à l'école d'architecture de Paris La Villette

un cadre d'intervention architectural pédagogique et démocratique pour faire des stages comprenant un ou des ateliers d'architecture en milieu scolaire ou extra-scolaire, ou dans des associations de quartier.

un centre de ressources

- ▶ une documentation spécialisée
- ▶ du conseil et de l'accompagnement de projet
- ▶ un accueil de stages
- ▶ des contacts notamment de personnes ressources
- ▶ une fédération de collectifs, d'individus et de projets
- ▶ propositions d'actions et de lieux d'intervention

un cadre éditorial

- ▶ pour des récits d'expériences
- ▶ pour des textes de réflexion
- ▶ pour des fictions
- ▶ pour des films sur l'architecture, l'éducation et la démocratie

un cadre pour organiser

- ▶ débats
- ▶ rencontres
- ▶ séminaires
- ▶ projections
- ▶ expositions sur l'architecture, l'éducation et la démocratie



Le comité

Léa Longeot, membre du Conseil d'Administration de l'association, architecte DPLG, directrice administrative, pédagogique et artistique à l'association didattica (Paris)

Elise Macaire, présidente de l'association, architecte DPLG, doctorante au Laboratoire Espaces Travail (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette)

Adeline Besson, vice-présidente de l'association, artiste, professeure d'art plastique en collège (Aubervilliers) et étudiante à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris)

Karine Durand, trésorière de l'association, architecte DPLG, chargée de projets à l'agence d'architecture Bertrand Jolit (37)



volontaires en service civile

L'association didattica a accueilli entre le mois de février et le mois de décembre 2008 des volontaires en service civil.

Ils étaient étudiants (tes) de moins de vingt six ans (condition des postes de volontaires) pour un gros mi-temps (trois jours par semaine) à didattica.

Ce sont des postes qui ont été créés spécialement pour les associations grâce notamment à l'association Animaufac.

Ces postes représentent un soutien important aux activités associatives et une valorisation du travail des personnes de moins de vingt-six ans dans le milieu associatif, mais il n'est pas du tout sûr que ce statut soit maintenu pour la rentrée 2008.

Nous avons ainsi accueilli Mirabela Margelu, membre de l'association La voix des Rroms, avec qui nous avons coopéré à l'occasion de l'organisation de la Journée mondiale des Rroms 2007 à Montreuil et de la tenue de l'atelier Film dans une école primaire de Montreuil. Elle est étudiante à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales. Elle a été recrutée pour le poste de volontaire dont la mission est de « Participer au projet autour de la Journée mondiale des Rroms » (en particulier au projet de film "Montreuil, ville des Rroms").

Nous avons également accueilli Maxime Noilou, étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, membre de l'association Ulipo, pour le poste de volontaire dont la mission est la « Mise en valeur de productions culturelles, artistiques et scientifiques » dans le cadre de la Journée mondiale des Rroms.

Nous avons aussi accueilli Antoine Demarest, étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Belleville, membre de l'association Quatorze, pour le poste de volontaire dont la mission est « Production et édition de publications scientifiques et culturelles » dans les domaines de l'architecture, l'éducation et la démocratie.

Et enfin, nous avons accueilli Gaëlle Jaunay-Desroches, étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts pour le poste de volontaire dont la mission est le « montage vidéo et la coordination d'édition de DVD » sur le projet autour de la Journée mondiale des Rroms.

Un nouveau volontaire vient d'être recruté, pour neuf mois, à partir de mi-décembre.

C'est Olivier Chassaing, étudiant venant de passer un Master 2 professionnel (DESS) en « Conseil éditorial et gestion des connaissances numérisées », à l'université Paris-Sorbonne (Paris 4). Sa mission est celle que Maxime Noilou n'avait pas accompli, c'est-à-dire la réalisation de l'ouvrage relatif aux actes de la Journée mondiale des Rroms (débat, catalogue de l'expo, séminaire du 8, recettes du banquet, chants, poèmes, traces des ateliers pédagogiques).



Les partenaires

Associations

Via Le Monde (Bobigny)
Animafac (Paris)
Ternikano Berno (Clichy-sous-Bois)
Romani Baxt (Paris)
La voix des Rroms (Paris)
Centre AVER contre le racisme (Paris)
Coriandre (Montreuil)
Apologie (Montreuil)
Réseau 2000 (Paris)

État

Ministère de la Culture et de la Communication
▸ Délégation à la Langue Française et aux Langues de France
▸ Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Bureau de la Recherche Architecturale Urbaine et Paysagère
Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire
▸ Plan Urbanisme Construction Architecture

Établissements

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette
Laboratoire Espace Travail (ENSAPLV)
Des écoles primaires de Paris et de Montreuil

Collectivités

Région Ile de France
Maison des Initiatives Etudiantes (Mairie de Paris)
Mairie de Montreuil

Fondation

Fondation Abbé Pierre

Autres

Collectif des Sans Papiers Kabyles
Librairie Quilombo

26Rockbrown

Plateforme (IAAT/ICC)



Les actions

Projection au cinéma municipale Méliès de Montreuil, samedi 9 février

Projection du film des enfants de la classe de CM2 de Marianne Ilbeigui, "Montreuil, ville des Rroms et des enfants de l'école Daniel Renoult"

Ce film a été réalisé dans le cadre de l'atelier Film "Montreuil, ville des Rroms" dirigé par Léa Longeot de l'association didattica (année scolaire 2007/2008).

A suivi également la projection de séquences pédagogiques "le film entrain de se faire", sorte de making off du film des enfants.

A l'issue de la projection, une discussion avec la salle a eu lieu ainsi qu'une présentation de l'état d'avancement du projet du film "Montreuil, ville des Rroms".

Des enfants réalisateurs avec leurs familles, d'autres enfants de Montreuil, l'équipe de l'atelier, des organisateurs de la Journée mondiale des Rroms, des partenaires ont été présents. La séance était ouverte et gratuite.

Voici un compte rendu de la séance de projection au cinéma municipal Georges Méliès de Montreuil du 9 février 2008.

Plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes ce samedi 9 février à 9h45 pour visionner le film des enfants de l'atelier proposé par didattica, « Montreuil, ville des Rroms et des enfants de l'école Daniel Renoult » et des séquences sur la méthode pédagogique de l'atelier. Dix enfants ayant participé à l'atelier étaient là avec leur famille.

Après la projection, une discussion a été engagée dans la salle. Le débat s'est d'abord orienté sur la question de la place accordée aux enfants dans la société, l'autonomie qui leur est autorisée et la confiance qui leur est donnée. Dans cette expérience pédagogique présentée, les spectateurs furent impressionnés par le potentiel extraordinaire que possèdent les enfants. Quelqu'un a dit que ce film pourrait être pédagogique pour les adultes, pour qu'ils apprennent à laisser davantage les enfants s'exprimer. Impressionnés aussi par la pédagogie de l'institutrice qui, tout en intégrant le projet de film au programme scolaire, a pu donner la chance aux enfants de s'exprimer et de s'ouvrir sur le monde du cinéma et de la culture rom.

L'institutrice ayant accueilli l'atelier, a insisté sur le caractère essentiel de la formation du futur citoyen à travers la pédagogie du projet suscitant de telles expériences. Ce qui selon d'autres spectateurs est complètement novateur et très positif par rapport à un apprentissage « de base » axé sur un programme à finir.

Des réflexions ont été émises quant au bénéfice de l'activité associative qui, elle seule, de part le temps qu'elle engage, peut s'impliquer dans de tels projets. Enfin cet exemple d'atelier pédagogique va à l'encontre du cliché des relations professeur-élèves dans les banlieues, et certains spectateurs ont émis la critique d'un manque de visibilité médiatique pour de telles actions pédagogiques.

Un spectateur du comité de soutien aux Rroms Bulgares de Bagnolet a ensuite réagi sur l'autonomie de la communication, c'est-à-dire sur l'idée de transmettre, à travers la création de nos propres outils, des informations dont nous sommes détenteurs en tant que premiers concernés. Il nous a cité l'exemple d'une expérience de projection de photos et de films faits par des Rroms dans leur pays d'origine, aux habitants de Bagnolet. C'est une expérience qu'il qualifie « d'information alternative parallèle » et qui recoupe, à son sens, l'expérience de ce film, avec le point de vue des enfants de l'école Daniel Renoult.

La séance s'est conclue avec le chant rrom du film, chanté par les enfants de la classe de CM2 de Marianne présents accompagnés à la guitare et la voix par Bielka et des organisateurs de la Journée mondiale des Rroms.

Cette projection suivie de la discussion avec la salle a été un moment très important pour nous, à didattica, car il nous a permis de recevoir des regards extérieurs sur notre travail, retours qui ne sont pas si fréquents et si positifs. Ce moment partagé nous encourage dans la poursuite de ce projet autour des Rroms et du territoire de la ville de Montreuil.

Rroms : culture oubliée ou ignorée ? – Expo, débat, banquet et chants

A l'Atelier Coriandre, Montreuil, vendredi 11 avril 2008

L'association didattica en partenariat avec l'association Coriandre, l'association Ternikano Berno (Cercle de la jeunesse, en rromani), et l'association Rromani Baxt (Destin rrom, en rromani) a participé à la semaine de la culture rromani.

PROGRAMME de la soirée du **VENDREDI 11 AVRIL** dans le cadre de la **SEMAINE DE LA CULTURE RROMANI**

Proposé par l'association **didattica**
en partenariat avec:
l'association Coriandre
l'association Ternikano Berno
(Cercle de la jeunesse, en rromani)
l'association Rromani baxt
(Destin rrom, en rromani)



Atelier Coriandre
Montreuil
86 rue Gaston Lauriau
Metro Croix de Chavaux
(ligne 9) 10mn à pied

Réservations
didattica@no-leg.org
06 37 49 58 98

Informations
<http://didattica.reseau2000.net>
<http://www.rromani.org>

Rroms: une culture oubliée ou ignorée ?

20h30 Ouverture de l'exposition	22h Présentation de l'exposition et débat avec Marcel Courthiade , professeur responsable de la chaire de rromani à l'Institut Nationale de Langues et Civilisations Orientales Adeline Besson , artiste membre de didattica, scénographe de l'exposition, master en anthropologie de l'art
21h Debut du service du banquet rrom Sutli zumi (soupe au poulet d'Europe orientale) Marikli (nille feuilles aux épinards et à la viande d'Europe Orientale) Baklawas (feuilleté aux noix d'Espagne)	23h Chants rroms partagés avec des artistes musiciens présents
	1h Fin de la soirée

Les Rroms parmi les peuples européens sans territoire compact

Programme de la soirée

un banquet de cuisine rromani

- Sutli zumi (soupe au poulet d'Europe orientale)
- Marikli (mille feuilles sâlé d'Europe Orientale)
- Baklawa (feuilleté aux noix d'Espagne)

une exposition

- Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact. Roms : culture oubliée ou ignorée ?

un débat

- avec Marcel Courthiade, professeur responsable de la chair de rromani à l'Institut Nationale de Langues et Civilisations Orientales,
- Adeline Besson, artiste membre de didattica, scénographe de l'exposition, master en anthropologie de l'art

et pour finir

- des chants partagés avec des artistes musiciens présents.

Bilan de la soirée

Nous avons accueilli une soixantaine de personnes provenant d'univers professionnels et culturels différents, qui ont assistés aussi bien au banquet qu'au débat et aux chants.

Marcel Courthiade (de l'association Rromani Baxt) et **Adeline Besson** (de l'association didattica) ont été invités à présenter la démarche de l'exposition « Roms : une culture oubliée ou ignorée ? Les Roms parmi les peuples sans territoire compact » qui a été produite l'an passé à l'occasion de la Journée mondiale des Roms 2007 au Studio Théâtre de Montreuil et a été améliorée et complétée cette année.

La **conception** des éléments de l'exposition et sa **scénographie** s'est appuyée sur un travail coopératif entre plusieurs associations et ainsi plusieurs individus provenant de champs disciplinaires et professionnels très différents (arts plastiques, scénographie, architecture, linguistique, histoire).

S'est ajouté à cette exposition des éléments complémentaires apportés par **Adeline Besson** sur le rapport qu'entretient l'Occident et en particulier, le regard occidental, sur les peuples, les cultures non occidentales, regard fait de préjugés et porté par un imaginaire teinté d'histoire coloniale.

Un débat avec le public s'en est suivi sur les sujets ainsi proposés. Des questions diverses ont été soulevées telles que l'histoire des Roms et la figure du « voyage », leurs migrations « socio-économiques » récentes notamment de Roumanie, la relation entre la recherche scientifique, le travail intellectuel engagé et le savoir populaire, la nécessité sociale...

Les chants ont ensuite été animés par **Brahim Music** (de l'association Ternikano Berno) et **Bielka** (de l'association Coriandre), accompagnés par **Jaško Ramić** (musicien et musicologue d'Ex-Yougoslavie). Les paroles de chants rroms de Yougoslavie, de Russie et d'Albanie en rromani traduits en français, ont été distribuées. Une rencontre musicale a eu lieu avec un musicien rrom de Roumanie, **Pipaş**... et la soirée s'est terminée sur cet échange culturel.

Une vidéo d'une quinzaine de minutes est en train d'être montée sur cette soirée, nous tenterons de la faire circuler le plus tôt possible.

Nous sommes très heureux de ce moment partagé à **Montreuil, l'une des terres historiques des Roms** et espérons pouvoir faire circuler cette exposition, que l'on souhaite d'ailleurs faire évoluer au fil des ans, et des recherches et des débats autour de la connaissance des Roms porteurs d'une culture oubliée ou ignorée.

Nous pensons proposer cette exposition à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette complétée d'un travail sur **l'habitat des Roms de Montreuil** et la situation des **Roms du Kosovo**, et aussi la proposer à la Mairie de Montreuil, de Paris et de Sevran (ville dans laquelle a agi culturellement et politiquement pendant de longues années l'association Ternikano Berno).

Si vous souhaitez accueillir cette exposition accompagnée d'un débat et d'une animation culturelle (culinaire, musicale, poétique...), n'hésitez pas à nous contacter, un catalogue sera édité d'ici octobre 2008.

Montage du projet d'action cinématographique

Résumé

La création du film participatif « Montreuil, ville des Roms » repose sur une démarche pédagogique et coopérative territorialisée dans la ville de Montreuil.

C'est une démarche qui vise à associer en particulier des Montreuillois roms¹ et non-roms (Gadjé) au processus de conception et de réalisation d'un film. Faire un film est l'occasion de travailler l'analyse et la représentation d'un territoire et de ses identités, et l'analyse et la représentation d'un peuple et de ses cultures dans la rencontre avec d'autres peuples et cultures.

Une trame fictionnelle du film a été définie en tant que cadre de création pour accueillir les participants.

C'est une « fiction opératoire » qui raconte le processus réel du projet : l'histoire de la rencontre entre des Roms, des Occitans, des Montreuillois et d'autres, dans ce territoire de Seine-Saint-Denis, et de leur action collective dans la ville, un événement public en vue de faire connaître leur culture et de transmettre cette rencontre. Le processus de réalisation du film est ainsi lui-même le lieu de la rencontre et de l'action collective. Et il est la création d'un espace cinématographique et démocratique dans la ville de Montreuil. "Montreuil, ville des Roms" dresse donc un portrait de Montreuil à travers l'arrivée d'un étranger, un Occitan, sur son territoire. Cet étranger du Sud-Ouest de la France découvre alors Montreuil et les Roms, et nous entraîne dans cette découverte tel un passeur.

Ce projet éducatif et culturel est en route depuis maintenant deux ans, une première étape a été franchie : le rassemblement d'acteurs concernés par le sujet et le démarrage d'une coopération culturelle, scientifique et artistique. Nous avons tout d'abord organisé un événement public, la Journée mondiale des Roms 2007 à Montreuil (événement qui a accueilli plus de 2000 personnes), animé ensuite quatre ateliers pédagogiques de création en milieu scolaire et fabriqué une exposition "Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact". Et aujourd'hui,



un projet de film participatif
vers une architecture socioculturelle



¹ Les Roms, souvent appelé Tsiganes en France, constituent un peuple européen dont l'histoire est celle d'une longue migration depuis l'Inde. Ils se subdivisent principalement en Roms dits "orientaux" (85% du total), en Sintés (souvent appelés Manouches en France, 4%) en Kalés (ou Gitans, 10%), et en Gypsies (ou Romanichals en Grande-Bretagne, 0,5%) sans compter divers groupes de moindre importance numérique. « Qui sont les Roms », *La Voix des Roms*, rubrique "documentation" du site <http://www.joumee-mondiale-roms.org>

pour l'année 2009, nous mettons en place un atelier pédagogique pour la réalisation de ce film participatif, à l'Institut Universitaire de Technologie de Montreuil.

Genèse

La place des Rroms en Europe, en France et à Montreuil

L'histoire de la présence des Rroms en France depuis le XV^e siècle montre à quel point ce peuple n'est pas reconnu dans notre société. Peuple sans territoire compact que les autres peuples d'Europe ont appelé, Tsigane en France, Zigeuner en Allemagne... Méconnu, le peuple rrom a une histoire tragique et en même temps ignorée. Le projet de film part de ce constat, d'une part de la méconnaissance de l'histoire et de la culture des Rroms, source de racisme et de discrimination, et d'autre part, de l'urgence de l'action politique en vue de faire entendre la voix d'un peuple qui ne demande que d'avoir « droit aux droits »². Avec les Rroms nouvellement arrivés, mais aussi avec ceux qui sont présents depuis plusieurs siècles, il s'agit donc d'encourager des démarches culturelles et éducatives afin de lutter contre leur marginalisation et leur déscolarisation souvent précoce.

Montreuil a une histoire ancienne avec le mouvement culturel rrom, et en particulier avec des Rroms engagés dans la lutte contre les inégalités et pour la reconnaissance de leur spécificité culturelle. Par exemple, le lancement du mouvement international rrom qui a donné lieu ensuite à la mise en place de la date anniversaire du 8 avril, Journée mondiale des Rroms, a eu lieu à Montreuil. Cette date symbolise la volonté d'émancipation des Rroms et de reconnaissance de leur identité. Mais aussi Ionel Rotaru, un Rrom, habitant Montreuil et fondateur de la Communauté mondiale gitane (fondée en 1957) qui rassemble aussi bien des Rroms d'Europe orientale que des Rroms français (appelés souvent Manouches) ou des Rroms d'Espagne (appelés souvent Gitans), a développé des liens forts avec les organisations antiraciste et antifasciste comme le MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour la Paix entre les peuples) ou la LICRA (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme) ou la Ligue des Droits de l'Homme.

La date du 8 avril a alors été choisie en 1971 par le premier Congrès International rrom où leur nom, « Rrom », leur langue, le rromani, et la reconnaissance de leur génocide pendant la seconde guerre mondiale, ont été revendiqués.

Matéo Maximoff, un romancier et poète rrom, engagé dans le projet de revue *Etudes Tsiganes* dans les années cinquante et lui aussi habitant de Montreuil, a dit de Montreuil qu'elle était la "capitale" des Rroms, une "capitale" historique et symbolique. Montreuil a ainsi été aussi pendant longtemps une terre d'accueil des Rroms, elle est un peu une ville rromani.

Montreuil est une ville aux multiples visages du peuple rrom, une très grande diversité de situations sociales, culturelles et économiques s'y retrouvent reflétant l'histoire des Rroms en Europe. Le projet de film est notamment de transmettre cette condition du peuple rrom afin de lutter contre les stéréotypes et les préjugés et faire connaître la culture des Rroms et l'histoire de leurs combats.

Il y a trois ans, une architecte engagée dans l'association *didattica* et habitante du quartier La Boissière de Montreuil, a commencé à écrire un projet de film sur sa ville et son quartier et sur la place des Rroms dans ce territoire de Seine-Saint-Denis. La condition de ce projet était la participation des premiers concernés, les Rroms et les Montreuillois, notamment des personnes n'ayant précisément pas accès à la création et à l'espace public, dans la perspective de contribuer à davantage de démocratie dans nos pratiques culturelles, sociales et professionnelles. C'est un projet coopératif et pédagogique de création d'un espace cinématographique en vue de produire une analyse et une représentation sur l'impact des identités culturelles, et en particulier celles des Rroms, dans le territoire. Ce projet pourra contribuer, de ce fait, à la formation d'une mémoire culturelle et populaire du quartier.

² Valérie Marange, « La nation des minorités », éditorial de la revue *Chimères*, "Tsiganes, transterritorialité", printemps 1995.

Le quartier de La Boissière accueille depuis longtemps des Roms venus de différentes contrées d'Europe. Des Roms d'Ex-Yougoslavie, de Russie, d'Allemagne, de Roumanie... sont venus s'installer dans ce quartier de façon importante notamment au moment de la seconde guerre mondiale, lorsque le Maréchal Pétain a expulsé les habitants de ce qu'on appelait à l'époque « la zone », située sur l'actuel périphérique Est, dont un certain nombre étaient roms. La Boissière était, dans les années quarante, un territoire encore maraîcher avec beaucoup de parcelles inoccupées. Les années soixante dix et le mouvement d'urbanisation massive a conduit une grande partie des Roms à quitter ce territoire.

Sensible à la place des Roms dans notre société, cette architecte de *didattica* avait déjà réalisé un travail en 1995 sur ce qu'on appelait un « camp sauvage » (une aire sans ramassage d'ordures, ni électricité, ni eau courante) de Roms roumains en banlieue toulousaine. La chute du mur de Berlin et la chute de la dictature de Ceausescu en Roumanie a eu des conséquences désastreuses pour les Roms de ces pays d'Europe Orientale, notamment avec une recrudescence du racisme à leur rencontre et une perte de droits fondamentaux comme le droit à l'éducation, aux soins médicaux ou au travail. L'arrivée de quelques milliers (environ 5000 d'après les chiffres de Médecins du monde en 2005) de Roms de Roumanie pour la plupart, mais aussi d'autres pays d'Europe Orientale comme la Bulgarie, l'Albanie, la Bosnie, le Kosovo, la Macédoine, le Monténégro, et la Serbie. Ces nouveaux réfugiés sont venus demander l'asile qu'on ne leur attribue plus depuis que, pour les Roms roumains, la Roumanie a été classée du côté des « pays sûrs » concernant les droits de l'homme, condition de son entrée dans la Communauté Européenne.

Ils demandent l'asile car ils sont victimes d'actes racistes de plus en plus violents et de discriminations dans leur pays où ils vivent depuis des siècles. La situation des Roms migrants venant de ces pays-là, nouvellement arrivés en France, s'est aggravée par la suite avec les mesures prises par le nouveau gouvernement de 2002 puis de 2007. Comme dans beaucoup de villes de France, Montreuil a vu arriver des familles roms en errance, mendiant, vendant des journaux et des fleurs au printemps, ne sachant pas toujours où dormir.

La journée mondiale des Roms 2007 à Montreuil

Le projet d'organiser la Journée mondiale des Roms, le 8 avril 2007 à Montreuil, est donc né du désir de travailler à la réalisation d'un film sur le quartier de La Boissière de Montreuil, territoire avec lequel les Roms ont une histoire à la fois politique et sociale. Pour les membres de *didattica*, la rencontre avec des associations roms d'Ile de France était une condition de l'action. Le lien s'est alors tissé avec des associations roms (Centre AVER contre le racisme, Rromani Baxt, Ternikano Berno, La voix des Roms, Centre Culturel Gitan, Femmes Roms Sinté Kalé) et aussi avec des associations culturelles montreuilloises (Apologie, Coriandre) et a ainsi inscrit le projet de film, en tant que création d'un « espace cinématographique et démocratique », dans le paysage du mouvement culturel rom et dans le contexte de la ville de Montreuil.

L'organisation de la Journée mondiale des Roms, jusqu'à sa réalisation, a duré plus d'un an, commençant par une analyse du contexte social, culturel et scientifique de la ville de Montreuil et du domaine rom et le rassemblement des acteurs potentiels du projet. L'association *didattica* a ensuite formalisé une co-organisation de l'événement à Montreuil dans le cadre d'un secrétariat partagé avec l'association *La Voix des Roms* et a mis en place des réunions de travail régulières avec les associations roms et les associations culturelles de Montreuil, réunies au sein du "collectif du 8 avril". Des équipes se sont ainsi constituées, chacune responsable des activités sur lesquelles reposait l'événement. Ces équipes à dominante scientifique ou artistique, étaient réparties comme suit : ateliers pédagogiques de sensibilisation et de création en milieu scolaire à Montreuil, atelier Danse et atelier Banquet accueillis dans une association montreuilloise, équipes Animation artistique, Exposition, Site internet, Débats et tables-rondes, et équipe Film. Avec ces dispositifs, *didattica* a mis en œuvre et coordonné un plan d'actions afin de réaliser l'événement.

Analyser, concevoir, réaliser et transmettre ont été les temps forts de la démarche de ce projet d'événement. Avec l'exposition par exemple, un double travail a été opéré : une analyse des

stéréotypes sur les Roms et un travail sur la représentation cartographique des territoires et de l'histoire du peuple rom dans le contexte des peuples sans territoire compact.

L'événement, étape d'un processus de création cinématographique

Dans ce contexte, l'événement a constitué une étape dans le processus de création cinématographique, étape de formation du collectif du film. Il a également été le premier acte de la création cinématographique elle-même, prenant place dans le territoire de Montreuil à la fois sujet et objet de la création. Pour l'association *didattica*, organiser un événement « dans la ville » avait en effet comme finalité de proposer une situation spatiale et temporelle telle une « architecture d'événement » et ainsi de participer à la modification du contexte social et culturel, montreuillois et rom. Cette action s'est donc déployée dans la ville de Montreuil afin de permettre à une population dont une importante partie est en situation d'exclusion, d'avoir des espaces d'expression et une parole politique. Pour l'association, il s'agissait de faire de l'action culturelle et politique un événement public, autrement dit un *espace public*.

Ce projet de création cinématographique dont la réalisation dépend de la formation d'un collectif, a ouvert sur une recherche d'expression du *dire* chez ceux qui justement ont peu accès à l'expression. Pour l'association, construire un projet politique qui vise la démocratie et vise donc à ce que tout un chacun ait accès au *pouvoir du dire*, nécessite avant tout de construire du collectif. Avec la Journée mondiale des Roms, le collectif du 8 avril est né, une parole politique s'est construite, soutenue par des contributions scientifiques et artistiques.

Un atelier pédagogique dans une classe de CM2

Dans le cadre de l'organisation de la Journée mondiale des Roms à Montreuil, des ateliers pédagogiques de création ont été mis en place dans quatre écoles primaires de Montreuil en vue d'associer des enfants montreuillois à cette initiative citoyenne et de créer une occasion de rencontre avec l'histoire et la culture des Roms. Les enfants ont ainsi réalisé des œuvres qui participent à la construction de connaissances sur les Roms : une classe a réalisé une carte du monde rom retraçant l'histoire de la migration des Roms depuis l'Inde, une autre classe a confectionné des marque-pages bilingues (français-romani) à partir d'un proverbe rom et ont composé une frise collective racontant un conte rom, une autre a créé des sculptures représentant des objets symboliques de la culture rom et, enfin, une dernière classe a produit des séquences cinématographiques en vue de contribuer au futur film "Montreuil, ville des Roms".

Ce dernier atelier pédagogique de création cinématographique a préfiguré le futur atelier de réalisation du film "Montreuil, ville des Roms". Il a eu lieu dans une classe de CM2 de l'école primaire Daniel Renoult tout près du quartier La Boissière, sur le plateau de Montreuil, de mars à juillet 2007. Ainsi, des Montreuillois ont pu approcher un savoir à la fois populaire et scientifique, l'histoire et la culture des Roms, à travers un projet de création. Avec cet atelier, des enfants roms et non-roms de Montreuil ont pu s'inscrire dans une histoire qui se poursuit l'année 2008 et 2009. Certains enfants ont en effet exprimé leur souhait de participer au futur film ainsi que certaines de leurs familles, notamment une famille de "voyageurs". L'atelier de réalisation du film "Montreuil, ville des Roms" pourra ainsi accueillir ces jeunes montreuillois rencontrés à l'école Daniel Renoult ainsi que des membres de leurs familles.

Ce projet de film « participatif », dont l'écriture a débuté en 2005, a été le démarrage de toutes ces activités entreprises à partir de juillet 2006 et qui ont créées les conditions de la « participation » à la création d'un film. Il s'enrichit et se redéfinit au fil des mois, à travers nos actions, nos rencontres et nos productions. Ce film constituera un des aboutissements de notre engagement associatif avec des Roms, une étape peut-être vers la réalisation d'un rêve formulé par l'un de nos partenaires roms, la fondation d'un Institut Culturel Rom à Montreuil. Tout ce travail sur la représentation d'un territoire et de ses habitants, d'une nation et de sa culture, permet de produire une analyse et de construire des connaissances et des créations sur l'impact des identités culturelles sur le territoire.

Contexte territorial et socioculturel

Quartier La Boissière de Montreuil

Le projet de film participatif est né dans un quartier de la ville de Montreuil appelé La Boissière. C'est un quartier situé sur les hauteurs de la ville, sur un plateau donnant au Nord sur la grande plaine de Rosny. Il est classé "Politique de la ville" et bénéficie actuellement d'un **Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)**. Il fait l'objet de projets urbanistiques dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme et du Projet d'Aménagement de Développement Durable (PADD). Ce quartier a une très grande richesse de vie associative et a bénéficié de nombreux dispositifs participatifs dans le cadre de projets urbains. La parole habitante est un enjeu important dans ce quartier pauvre de Montreuil. Un **Atelier de Travail Urbain (ATU)** avait été mis en place par la municipalité à La Boissière entre 2000 et 2003 avec l'intervention d'un architecte. L'ensemble des propositions des habitants a été classé sans suite. Toutefois, un nouvel ATU est envisagé par la municipalité et l'association *didattica* a été sollicitée pour envisager la possibilité de l'animer.

Notre projet de film « participatif » s'inscrit pleinement dans cette perspective de **recherche d'expression de paroles des habitants** en vue d'actions concrètes sur le territoire, et aussi en vue d'une contribution à la définition de l'identité de ce territoire.

C'est un quartier qui présente de nombreuses inégalités par rapport à d'autres quartiers de Montreuil. Il est notamment enclavé, excentré, **doté de peu d'équipements culturels** et accueille une importante **population en grande difficulté sociale**.

Cependant, de nombreuses associations du quartier de La Boissière oeuvrent depuis longtemps à la lutte contre les inégalités face à l'éducation, la culture et la participation politique et au développement social et économique du quartier. Nous les avons rencontrées, certaines de ces associations ont déjà mis en place des actions en direction des Roms.

Associations du quartier La Boissière

Nous avons débuté avec certaines associations présentées ci-dessous, un partenariat, voir un peu plus loin "Autres collaborations associatives en cours").

Ensemble notre quartier avec laquelle nous avons débuté une collaboration dans le cadre de la Karavane de Capacitation citoyenne (voir chapitre "Evaluation de la méthode") est une association "fédérative" du quartier de La Boissière, elle a notamment lancé une initiative, il y a quelques années maintenant, rassemblant de nombreuses associations du quartier, qui consiste en l'organisation de la fête du quartier, devenue un rendez-vous annuel important dans le quartier. Le combat au sein de l'association, nous a expliqué son fondateur, est de "mettre les gens en lien (...) les gens cassés par la vie. Faire passer l'idée qu'ils peuvent dire des choses et sont capables de les dire, et après, la question est de savoir comment la puissance publique va être capable d'accueillir cette parole, qu'elle ne soit pas juste utilisée". Ensemble notre quartier organise aussi des conférences-débats dans le quartier et en 2003, ils avaient invité Béatrice Jaulin qui venait de sortir un livre « Les Roms de Montreuil » à présenter son ouvrage. Cette soirée avait eu un grand succès, beaucoup de Roms étaient venus assister à la conférence et s'y étaient exprimé.

Rues et Cités avec laquelle nous avons débuté un partenariat dans le cadre de l'organisation de la Journée mondiale des Roms, n'est pas basée à La Boissière mais y intervient. Elle est un Club de prévention qui a été créé après la deuxième guerre mondiale, dans les années cinquante, et travaille avec des adolescents en souffrance notamment du quartier de La Boissière. Dès le début de son histoire, Rues et Cités s'adresse aux Roms de Montreuil, ils ont même créé une mission spécifique en direction des jeunes roms en difficulté (Mission Tsiganes). Rues et Cités est pionnière dans le travail en direction des Roms à Montreuil. Ils poursuivent aujourd'hui leur action éducative avec de nombreuses activités en direction des jeunes du quartier telles que des chantiers d'insertion, des ateliers de pratiques artistiques.

Solidarité Français Migrants aussi est une association importante du quartier, agréée Centre social, Centre de loisirs, et Halte-Jeux. Elle développe notamment des Ateliers de Savoirs de Base

(cours d'alphabétisation en direction des femmes), des sorties culturelles, des ateliers créatifs d'art graphique pour les jeunes, elle propose aussi du soutien scolaire...

Les Femmes de La Boissière (*AFB*) avec laquelle nous avons débuté une collaboration afin de favoriser la participation de femmes du quartier à l'atelier Film, est partie du constat que le "premier lieu de socialisation et d'intégration dans un quartier, c'est l'école"³ mais pour des femmes qui n'y ont pas eu accès enfant et ne parlent pas la langue française, ce n'est pas évident. "Il ne s'agit pas seulement d'apprendre la langue aux mamans analphabètes, il s'agit de trouver les chemins qui leur permettront de comprendre leur environnement"⁴, "un des grands enseignements de cette association est qu'on a besoin de se regrouper pour survivre et se développer".

Lieu Ecoute Accueil est une association avec laquelle nous avons débuté une collaboration afin de favoriser la participation d'habitants du quartier et en particulier des femmes, à l'atelier Film. Elle est animée particulièrement par des femmes du quartier. C'est un lieu convivial et interculturel de proximité situé près des commerces et du marché, dans une ancienne charcuterie réaménagée. Elle accueille des adultes, des femmes en majorité, mais aussi des familles avec leurs enfants afin d'échanger sur des questions liées à la parentalité, la santé, la prévention des conduites à risque et l'accès aux droits. L'association se donne pour but de lutter contre l'isolement des familles en difficultés et de reconstruire des liens parents/enfants/institutions et d'orienter et accompagner les familles grâce à un réseau de partenaires.

Maison Accueil Soleil, qui occupe une ancienne ferme, est un lieu d'hébergement social en lien direct avec le 115. Elle accueille des femmes et des enfants en détresse qui se sont retrouvés à la rue.

Ludoleo avec laquelle nous avons débuté une collaboration afin de favoriser la participation de femmes du quartier à l'atelier Film, est une ludothèque "née à la suite du constat de la part des parents et des différents partenaires professionnels de l'enfance d'un manque de structures adaptées à l'accueil des enfants, en particulier à la petite enfance, dans le secteur Léo Lagrange-Boissière". Ce lieu "oriente son action dans la mixité sociale vers la prévention des exclusions, contre l'échec scolaire, vers une meilleure insertion et un accompagnement dans les difficultés parentales".

Autres associations de notre paysage montreuillois

Voir également le chapitre "Autres collaborations associatives en cours".

Taferka avec laquelle nous avons débuté une collaboration afin de favoriser la participation de femmes berbères à l'atelier Film, est une association berbère de Montreuil située dans le quartier de la Croix de Chavaux. Elle est une véritable association de quartier de proximité proposant divers ateliers tels que des cours de langue kabyle, d'informatique, de danses berbères, d'alphabétisation, des conférences mensuelles, du soutien scolaire, des consultations juridiques et des animations et événements.

Le Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil avec lequel nous avons débuté un partenariat afin de coproduire une exposition sur les Roms en 2010, est une association qui a été créée en 1937. Le musée est inauguré le 25 mars 1939, dans le cadre de la commémoration du cent cinquantième de la Révolution française. Aujourd'hui, le musée présente des expositions temporaires à partir de ses collections. Celles-ci sont accessibles au public, pour l'édition et le documentaire.

L'Institut Charles Cros avec lequel nous avons débuté un partenariat dans le cadre des manifestations "Orient Occident : des passerelles arc-en ciel" et dans le cadre de l'organisation d'un colloque "Etiques et mythes de la création" et une journée de débats de la Plateforme nationale "Créativités et territoires", a été fondé en 2001. Il a un statut associatif à vocation de recherche, de formation et de création pluridisciplinaire et transversale (Arts & Sciences). Il est présidé par Sylvie Dallet, professeur des universités. L'Institut Charles Cros a son siège social à

³ *A nous tous, plus d'un siècle de vie associative ! Une plateforme inter-associative sur le quartier de La Boissière à Montreuil Sous Bois*, Livret du Réseau de Capacitation Citoyenne, édité par Arpenteurs et Périéria, 2005.

⁴ Idem. Toutes les citations de ce paragraphe ont été tirées de ce livret.

Montreuil-sous-Bois ainsi que ses archives. Parmi celles-ci, les archives « Orient-Occident » (textes, livres, enregistrements) dédiées aux Musiques extra-européennes (fonds Eléonore de Lavandeyra-Schöffler).

Objectifs

Le projet se décline en objectifs politiques, comprenant une dimension culturelle importante, et en objectifs pédagogiques.

Objectifs politiques du projet

- Contribuer au développement d'espaces **publics** et notamment de création
- Travailler avec un public particulièrement absent des **espaces d'expression citoyenne**
- Contribuer à l'émergence de **citoyens créatifs**
- Développer une **méthode de pédagogie de projet** qui repose sur un processus d'apprentissage du travail coopératif afin de favoriser la culture démocratique
- Contribuer à la **lutte contre toutes les formes de racisme** et de discriminations envers les Roms
- Créer des **rencontres culturelles** notamment entre les Roms et les Gadjé (non-Roms), c'est-à-dire en particulier entre la culture francilienne (voire montreuilloise), la culture occitane, la culture berbère et la culture rom
- **Mettre en relation des acteurs sociaux** et culturels locaux
- Faire connaître l'**histoire sociale et culturelle des Roms** et celle notamment à Montreuil
- Créer la rencontre entre les **savoirs universitaires et les savoirs populaires**
- **Faire connaître** les intellectuels et artistes roms
- Interroger l'actualité des **Roms en France**, aussi bien ceux de nationalité française que ceux de nationalité étrangère
- Réunir les différents groupes qui composent le **peuple rom**
- Montrer en l'expérimentant que la **culture est une question politique** et la recherche n'est jamais neutre

Objectifs pédagogiques de l'atelier

- Acquérir des savoirs et savoir-faire au moyen de la création
- Construire une **parole politique**
- **Donner accès à la création** au sens où elle permet l'émancipation individuelle et favorise une citoyenneté créative
- **Travailler sur la représentation** d'une culture, d'un peuple et d'une histoire et sur la représentation d'un territoire et de ses identités
- Initiation au cinéma en tant qu'**art de représentation des pratiques sociales et culturelles** dans un territoire
- Accéder à une **expression de soi qui se communique**, expression d'un rapport au monde
- **Faire sa place** dans un collectif de création
- Former un groupe
- **Définir son propre projet** à l'intérieur d'un projet collectif

- Apprendre à coopérer
- Accéder à l'autonomie créatrice

Cadre associatif et institutionnel

Organisation : Association didattica

L'association *didattica* est responsable de l'atelier pédagogique de création d'un espace cinématographique et démocratique à Montreuil en vue de la réalisation du film « Montreuil, ville des Roms ».

Lieu : Institut Universitaire de Technologie de Montreuil

L'Institut Universitaire de Technologie est un établissement d'enseignement et de formation rattaché à l'Université de Paris 8 qui délivre sept diplômes. Il met à disposition de l'association *didattica* une salle de l'établissement, une fois par semaine, pour la tenue de l'atelier de création du film en dehors des vacances scolaires et ponctuellement l'amphithéâtre pour des réunions de présentation ou des débats.

Une convention a été signée entre l'association *didattica* et l'université Paris 8 représentée par son président, assisté du directeur de l'IUT de Montreuil afin d'acter les activités de l'atelier proposé par *didattica* au sein des locaux de l'IUT, l'engagement des parties et l'organisation générale.

Les partenaires associatifs

Anciens membres du "collectif du 8 avril", porteur de l'organisation de la Journée mondiale des Roms 2007 à Montreuil, les partenaires associatifs de *didattica* interviendront à différents niveaux du projet de film : à la fois intervenants professionnels ou universitaires de l'atelier de création du film et à la fois participants au séminaire de réflexion mis en place en parallèle à l'atelier (voir "Méthode"). Certains seront ainsi des co-auteurs de cette œuvre collective.

Apologie (Montreuil)

L'association développe une démarche militante qui se veut résolument constructrice "la culture est une arme de construction massive", dont le principal outil pour œuvrer à l'élaboration d'un monde plus égalitaire et pacifiste est la culture, autant à travers sa diversité que son universalité.

Apologie a contribué à l'organisation de la Journée mondiale des Roms en assurant notamment toute la logistique de la scène artistique. Elle est montreuilloise et a une grande connaissance du réseau associatif de Montreuil dans les domaines culturels et politiques. Elle sera la coordinatrice de la logistique et de la régie de la scène artistique du tournage de la dernière séquence du film.

Centre AVER contre le racisme (Paris)

AVER (qui veut dire « autre » en romani) est un observatoire. Ses membres ont pour objectif de traquer toutes les manifestations de racisme, des plus visibles, traditionnelles comme la violence, l'injure publique, la discrimination à l'embauche, à la scolarisation, l'accès à la santé. Mais aussi, et c'est là sa spécificité, de traquer, révéler et faire condamner les nouvelles manifestations du racisme déguisées en respect de traditions obsolètes, négation de toute évolution de communautés qu'on fige volontairement dans un passé qui paralyse son dynamisme, œuvres de bienveillance au visage compatissant mais qui masque une réelle arrogance, oubli d'un peuple victime d'un génocide quand on prétend lister tous les peuples qui devraient bénéficier d'excuses, de réparations, de restauration de leur dignité.

AVER centre plus précisément son action sur la TSIGANOPHOBIE, sans évidemment exclure la lutte contre tout racisme quel qu'il soit, parce que ses membres fondateurs sont roms, et que la situation qu'ils connaissent le mieux est naturellement celle du peuple rom, victime d'une inquiétante inflation d'agressions de toutes sortes dans tous les pays européens.

Centre Culturel Gitan (Pavillon sous Bois)

Les buts de l'association sont la sauvegarde du patrimoine culturel de la communauté gitane en France, l'aide aux artistes gitans isolés ou regroupés en école, et la création d'un organisme de formation sociale et culturelle ouvert aux jeunes gitans et à leurs compatriotes français pour une meilleure intégration.

Coriandre (Montreuil)

L'association Coriandre existe depuis l'année 2000. Elle s'est installée depuis peu au 86, rue Gaston Lauriau à Montreuil. La Coriandre, persil de l'orient, est utilisée dans de nombreuses recettes que l'on classe sous la rubrique « cuisine du monde »... L'association Coriandre a pour objectif de favoriser les rencontres entre les différentes cultures du monde et les différents modes d'expression. Ce projet est le fruit de nombreuses expériences et collaborations entre Bielka, son initiatrice, et des artistes d'horizons multiples. Il fallait un lieu pour qu'il voie le jour : l'atelier Coriandre. Ce lieu a le désir d'être un centre de création et de collaboration entre les différents acteurs culturels et artistiques du spectacle vivant. La direction artistique est assurée par Bielka.

Rromani baxt (Paris)

Fondation de l'Union Rromani Internationale pour la culture, Rromani Baxt est présente dans plusieurs pays, dont la France. La protection et la promotion du patrimoine culturel rrom, en tant que partie intégrante du patrimoine culturel européen, est au cœur des activités de Rromani Baxt, qui sont nombreuses et variés : publications, organisation d'écoles d'été internationales sur la langue et la culture rrom, organisation d'événements culturels et artistiques, de conférences thématiques etc.

Ternikano Berno (Clichy sous Bois)

L'association Ternikano Berno (Cercle de la jeunesse) a été créée en 1997 à Sevran (département de Seine Saint Denis), par des jeunes rroms, essentiellement d'ex-Yougoslavie. Elle a avant tout un objectif de promotion du respect mutuel entre communautés, objectif qu'elle réalise notamment à travers des activités culturelles et de sensibilisation. Ainsi, elle a assuré pendant un bon nombre d'années une participation rrom au festival « Transit », organisé par les municipalités de Sevran, d'Aulnay sous bois et de Villepinte, en partenariat avec d'autres associations. Elle y présentait des manifestations de la culture rrom et de la contribution des Rroms à la vie de la ville, mais aussi plus largement, à la France et l'Europe.

De plus, *Ternikano Berno* joue un rôle très actif dans l'accompagnement des demandeurs d'asile et des réfugiés rroms d'Europe orientale en France, ainsi que dans la protection des droits des Rroms au Kosovo.

La voix des Rroms (Paris)

L'association a été créée par des universitaires rroms en 2005. Elle cherche à rassembler, accompagner et représenter les Rroms de toute nationalité résidant en France dans des actions communes de tout ordre : culturel, politique, social, juridique, etc.

Depuis sa création, « La voix des Rroms » a dû s'adapter aux changements rapides du contexte dans lequel elle intervient. En tant qu'association proche du terrain, elle a dû notamment faire face à un certain nombre d'urgences, créées notamment par les mauvais traitements des Rroms. Cependant, et malgré les faibles moyens dont elle dispose, « La voix des Rroms » continue son parcours vers la réalisation de son but, à savoir la création et le soutien de dynamiques internes portés par les Rroms français et étrangers pour une société plus harmonieuse et plus respectueuse de la diversité en tant que facteur de paix et de cohésion sociales.

Autres collaborations associatives en cours

De Montreuil

Ensemble notre quartier, Solidarité Français Migrants, Rues et Cités, Les Femmes de La Boissière, Lieu Ecoute Accueil, Ludoleo, du quartier de La Boissière, Taferka, Musée de l'Histoire Vivante, Institut Charles Cros (voir présentation des structures dans "Contexte territorial et socioculturel").

Un atelier dans le quartier de La Boissière

Dans la perspective de travailler avec des femmes du quartier de La Boissière (quartier où est né le projet de film) particulièrement en difficulté face à l'expression citoyenne, nous allons mener un atelier parallèle à celui accueilli à l'Institut Universitaire de Technologie de Montreuil (voir chapitre "Méthode"), avec l'aide des associations Femmes de La Boissière, LEA et Ludoleo, dans une salle du quartier pour se rapprocher de ces femmes et ainsi se donner les moyens de leur participation. Et ensuite, mettre en relation les deux ateliers avec des aménagements d'horaires et de lieux pour des moments communs.

De nouveaux partenariats

Nous avons débuté un partenariat avec le Musée de l'Histoire vivante de Montreuil afin de préparer une grande exposition sur les Rroms et en particulier les Rroms de Montreuil. La démarche du film qui participe à la constitution d'une mémoire populaire de la présence des Rroms à Montreuil contribuera à l'élaboration de cette exposition.

Nous débutons également une relation d'échange avec l'association Taferka de Montreuil dans le cadre du projet de film. Nous les avons invité à participer à ce projet et ils nous ont invité à leur tour à une manifestation qu'ils ont organisée pour la journée de la femme au cours de laquelle nous avons pu présenter le projet de film au public présent. La rencontre culturelle entre les Rroms et les Berbères d'Europe (peuples sans territoire compact et sans Etat) fait partie de l'histoire du film, elle a débuté à l'occasion de la première étape du processus de création du film, l'organisation de la Journée mondiale des Rroms 2007 dont les invités d'honneur étaient les Occitans et les Berbères.

La parole errante

La porteuse du projet présenté dans ce dossier, Léa Longeot, a été stagiaire à La parole errante durant un an et demi pour conduire un chantier-école avec des élèves de lycées professionnels. Et une action commune est en cours, entre l'association didattica, La parole errante et d'autres associations pour une grande fête rromani à l'occasion de la Journée mondiale des Rroms 2009 à Montreuil.

Le but de La parole errante est d'associer dans une production artistique l'écriture, le théâtre, la musique, la peinture, la vidéo et le cinéma. Elle s'installe à Montreuil-sous-bois, en 1986. La direction artistique est confiée à Armand Gatti et la direction administrative à Jean-Jacques Hocquard. Ce lieu appelé La Maison de l'Arbre s'ouvre en 1998, et ce grâce à l'apport, par le Conseil général du département de Seine-Saint-Denis, des anciens entrepôts où Georges Méliès inventa le cinéma. NB : La Parole errante est aussi le titre d'un texte d'Armand Gatti.

Renc'art au Méliès

L'association Renc'Art au Méliès est l'association des spectateurs du Méliès, cinéma municipal de Montreuil. Quelques cinéphiles de Montreuil veulent contribuer au soutien du cinéma Georges Méliès, re-municipalisé suite à la dissolution de l'AMC. L'article 2 des statuts de l'association précise que son but est « de promouvoir un cinéma de qualité et de réflexion, source de connaissances, de plaisirs et de distractions auprès de l'ensemble de la population ». Ses objectifs d'alors n'ont pas changé : soutenir une programmation à bas tarif et à triple enjeu (liberté, qualité, diversité) ; promouvoir la fusion des publics jeunes, familiaux et cinéphiles ; tresser des liens d'intelligence et de sympathie entre les spectateurs.

D'Occitanie

Complexe article de déterritorialisation (CAD) et l'association les Chaudrons (Toulouse)

La CAD est dirigée par André Minvielle (voir présentation plus détaillée dans le chapitre "Méthode") avec qui une collaboration a déjà eu lieu lors d'un séminaire aede de *didattica* en 2003 « Le champs des formes le cadre » à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette.

La CAD a pour but de développer des activités de création, de production, d'édition, de transmission et de réflexion à travers la pratique des arts sonores et visuels autour du projet/sujet "Suivez l'accent". Au travers de création d'évènements spécifiques transartistiques et interdisciplinaires, du local à l'international, jouer le monde par et avec le monde. Interlinguistiques en questions. Repenser la production et le sédentaire pour mieux jouer le recyclage et le nomade. Favoriser le travail d'échange et réseaux d'affinités et cultiver l'interdépendance.

Compagnie Lubat de Gasconha et l'association Uzeste musicale (Uzeste)

Cette compagnie transartistique de divagation est fondée en 1978 par Bernard Lubat et d'autres artistes à Uzeste, petit village des Landes de Gascogne : ils ont créé la Hestejada dé Las Arts, les Manifestivités d'Uzeste Musical c'est toute l'année (hiver, printemps, été), les Assises de la Mémoire en Marche, les Imaginations Educactives (ateliers stages transartistiques). "Plus rien ne peut se passer dans cette campagne qui est en friche totale, alors que la ville est en éruption féroce. Et la source d'Uzeste, ce sont les artistes."

Nous avons rencontré Bernard Lubat à plusieurs reprises afin de lui proposer une collaboration dans le cadre du projet de film "Montreuil, ville des Rroms". Une relation a donc débuté. Il a été très intéressé par notre démarche éducative et transartistique, pour reprendre ses mots, et par l'idée de la rencontre entre Rroms et Occitans.

La municipalité de Montreuil

La nouvelle municipalité de Montreuil met en place une **Maîtrise Œuvre Urbaine et Sociale (MOUS)** pour l'intégration de famille rroms de Roumanie présente dans la ville depuis une dizaine d'années. Un Comité de pilotage a été créé au printemps 2008 jusqu'à sa transformation en réunion mensuelle d'informations et d'échanges, auquel l'association *didattica* participe. De jeunes femmes rromnis de Roumanie, potentiellement bénéficiaires de la MOUS, participent à l'atelier film proposé par *didattica*. Des enfants de même origine sont associés à la démarche du film par le biais de la classe CLIN mise en place à l'Institut Universitaire de Technologie de Montreuil, avec une coopération pédagogique entre l'équipe de *didattica* et les instituteurs de cette classe. Des liens seront également faits avec les cours d'alphabétisation mis en place dans ce même lieu.

Méthode

L'association *didattica* se donne comme objectif la démocratisation de l'architecture en tant qu'art politique et transversal. La méthode sur laquelle repose toutes les activités de *didattica* est une méthode pédagogique qui permet l'accès à la création au sens où toute création est création d'espace. Cette méthode pédagogique est la pédagogie de projet qui engage en particulier un processus d'apprentissage du travail coopératif, de compétences démocratiques.

Pédagogie du projet et transversalité

Dans la pédagogie du projet que nous mettons en place, le **pédagogue** est considéré comme un maître qui, comme quiconque, a sa part d'ignorance face aux savoirs. Il est donc avant tout un maître du collectif car son rôle est de « rassembler, de recueillir, de mettre ensemble »⁵. Dans ce cadre, l'un des enjeux principaux de la pédagogie est l'apprentissage du travail coopératif.

La **pédagogie du projet** engage une approche transversale des savoirs et des savoir faire, puisque cette approche est guidée par le but de produire un objet nécessitant le recours à une hétérogénéité de disciplines et de techniques. La pédagogie du projet tente de conduire des personnes, ici des adolescents, de jeunes adultes et des adultes, à vivre un processus de projet, de sa phase de conception à sa phase de réalisation.

Ainsi à travers ce processus d'un "faire œuvre", les participants à l'atelier s'initient tout d'abord à l'analyse et notamment l'analyse filmique mais aussi l'analyse urbaine, tout en abordant, dans le même temps, des techniques de représentation pour pouvoir tracer eux-mêmes le chemin de la conception et, enfin, réaliser et mettre en œuvre un objet. En vivant tout le processus, ils peuvent prendre place dans le projet au moment où ils le peuvent et le choisissent, et en faire leur projet. Ils peuvent ainsi devenir autonomes dans la recherche de savoirs et d'expression de soi puisqu'ils savent où ils veulent aller, « tout vouloir faire est un vouloir dire »⁶. Ils peuvent également devenir responsables puisqu'ils maîtrisent le processus, ils en connaissent au moins le commencement, les étapes et les finalités et peuvent y intervenir.

⁵ Oury (Jean) *Onze heures du soir à La Borde. Essais sur la psychothérapie institutionnelle*, Paris, ed. Galilée, 1980.

⁶ Jacques Rancière, *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Fayard, 1987.

En complément des objectifs pédagogiques décrits page 11 et 12, voici comment ils vont être réalisés :

Moyens pédagogiques :

- acquisition de savoirs au moyen de la création, notamment la création collective d'un objet
- convocation de plusieurs disciplines (histoire, géographie, linguistique, anthropologie, littérature...)
- rassemblement de compétences artistiques et scientifiques
- coopération dans le cadre d'une équipe pédagogique

Programme pédagogique (voir tableau en annexe)

1. initiation à l'analyse filmique et urbaine et initiation à l'histoire et à l'approche culturelle
2. formalisation du travail de conception : repérage, entretiens/ scénario et mise en scène
3. écriture cinématographique (scénario et mise en scène)
4. chantier des séquences cinématographiques (9 à 15 séances)

Cadre de création

A l'image d'une programmation urbaine dans laquelle s'intégreraient des productions architecturales (mobilier, aménagement urbain, bâtiments...), le cadre de création du film est une trame, ici fictionnelle, au sein de laquelle vont s'insérer des scènes et séquences conçues au sein de l'atelier.

Trame fictionnelle en trois parties

Le film raconte une histoire qui se déroule en trois étapes, et à l'intérieur de cette histoire, les participants de l'atelier vont construire des scènes et des séquences. Les trois chapitres du film constituent trois phases du projet pédagogique de création : les deux premières parties correspondent aux deux grandes thématiques du film et la troisième partie correspond à l'aboutissement de l'intrigue présente dans l'ensemble du film :

- la représentation d'un territoire et de son identité (un portrait de la ville de Montreuil et en particulier du quartier de La Boissière)
- la représentation d'une nation (peuple) et de ses cultures, celle des Roms, dans la rencontre avec d'autres cultures présentes à Montreuil et avec les Occitans
- la représentation artistique et politique de la rencontre culturelle, l'action collective commune entre des Roms, des Occitans et des Berbères en particulier, la transmission de paroles politiques

Durée et rythmes de l'atelier

L'atelier aura lieu sur un temps long d'au moins huit mois (mars à novembre 2009). Les séances de l'atelier ont une durée minimum de deux à trois heures et ont une régularité hebdomadaire. Des périodes intensives du projet de film conduiront les participants de l'atelier à travailler des demi-journées, journées et semaines entières lors de :

- séances de repérage et d'entretiens avec les futurs personnages du film
- séances de répétition des scènes et de répétition des chants
- tournage

Domaines de savoirs et champs artistiques

Les participants à l'atelier (adolescents, jeunes adultes, adultes) approcheront et étudieront des œuvres d'art provenant de plusieurs champs artistiques. Une initiation au cinéma, à l'architecture et à la musique, aura lieu dans la perspective d'encourager le développement des sensibilités à chacun de ces arts.

Cinéma

Des films et des séquences de films seront visionnées et analysées au regard du projet de film. Des films seront choisis pour leur traitement concernant la représentation d'un territoire et de cultures :

- « Profils paysans » de Raymond Depardon,
- « Daguerrotypes » d'Agnès Varda,
- « Nathalie Granger » et « Les enfants » de Marguerite Duras,
- « La vie de Jésus » de Bruno Dumont,
- « Histoire d'un secret » de Mariana Otero,
- plusieurs films de Krystof Kieslowsky,
- et de Claire Denis.

Une attention particulière sera accordée à la question de la frontière étroite entre le documentaire et la fiction.

Architecture et urbanisme

Une approche sensible sera privilégiée qui consistera à mener une expérience d'analyse architecturale du territoire de Montreuil par le dessin et la photographie. Cette démarche conduira les participants à l'atelier à aborder l'histoire de la ville à travers ses formes urbaines, notamment avec un travail d'étude sur les représentations photographiques et cinématographiques de la ville dans différentes époques historiques. Nous développerons une attention particulière à la cohabitation, dans la ville contemporaine montreuilloise, d'architectures et de formes urbaines de différentes époques, notamment à travers le rapport ville/campagne.

Musique et chant

Les participants pourront choisir de participer à des séances de l'atelier qui concerneront la dimension musicale du film. Des chants et musiques des différentes cultures roms seront sélectionnés, appris et interprétés, et une recherche-enquête de chants provenant des cultures représentées par les différents personnages montreuillois sera faite en vue de créer une "polyphonie" montreuilloise représentant la diversité culturelle présente dans cette ville (des Berbères d'Europe, des Arméniens, des Maliens...).

Une place particulière sera faite à l'approche de la culture de l'improvisation dans le champ musical avec notamment la participation de Bernard Lubat, André Minvielle et Jaško Ramić.

Dispositif transdisciplinaire et interprofessionnel

La méthode de didattica nécessite en effet tout un ensemble d'organisations afin d'atteindre le but de la création collective. Cet ensemble s'articule au sein d'un dispositif complexe comprenant une dimension de rencontres disciplinaires et professionnelles dans le processus de création. Nous nous sommes dotés de différents niveaux d'organisations avec une équipe pédagogique, un séminaire avec ses trois conseils thématiques (scientifique et culturel rom, pédagogique et démocratique, et artistique en cinéma).

Ce dispositif est transdisciplinaire et interprofessionnel car il fait intervenir des personnes d'univers très différents. Les disciplines de l'architecture, de l'histoire, de la linguistique, des arts plastiques, du cinéma, de la photographie, de la musique se croiseront dans un *faire collectif* et des professionnels de ces mêmes domaines contribueront à l'élaboration de l'œuvre.

Equipe pédagogique

Les intervenants de l'atelier ont été définis à partir du processus de projet que nous avons mis en place depuis deux ans, notamment avec l'organisation de l'événement (Journée mondiale des Roms 2007) et l'animation de l'atelier Film à l'école Daniel Renoult.

L'atelier est animé et coordonné par :

Léa Longeot, architecte-pédagogue, directrice de l'association didattica,

avec l'aide de :

Bielka Mijoin Nemirovsky, musicienne, cinéaste et pédagogue, animatrice référente de la partie musicale du film, elle coordonnera ainsi l'intervention des autres artistes musiciens, et l'aide d'une étudiante, scribe de l'atelier, qui contribue à la réflexivité autour de l'expérience pédagogique :

Lone Nielson, a suivi des études en interculturalité et pédagogie au Danemark et en Etudes féminines à Paris 8 en France,

L'atelier est filmé pour constituer la trace vidéo du processus de création et ainsi pour monter un film documentaire sur la méthode pédagogique de création collective (tel un super-making-off du film)

Une équipe de filmeurs qui se relaient,

et enfin :

Un(e) étudiant(e) en architecture ou architecte, interviendra pendant la phase d'analyse architecturale et urbaine afin de travailler sur la représentation du territoire (à trouver).

Séminaire

Ce séminaire jouera un rôle d'accompagnement et de soutien au travail produit au sein de l'atelier. Il convoquera plusieurs conseils selon les questions posées par les participants à l'atelier : un conseil scientifique et culturel rom, un conseil pédagogique et démocratique et un conseil artistique en cinéma.

Ce séminaire se réunira chaque mois en dehors du temps de l'atelier, à partir du deuxième mois de tenue de l'atelier (avril).

Mais aussi des séances de l'atelier seront réservées à l'accueil de membres de ce séminaire afin qu'ils interviennent sur la fabrication entrain de se faire. Pour cela, lui sera transmis au préalable des comptes-rendus des séances d'atelier afin qu'il soit tenu au courant du déroulement de l'atelier.

Un conseil scientifique et culturel rom

Ce conseil se concentrera sur les questions de représentation du peuple rom et de sa rencontre culturelle avec en particulier des Occitans et Berbères. Il aura une fonction à la fois de conseil sur les connaissances du peuple rom portées par le film, mais aussi une fonction de conception en particulier scénaristique, aux côtés des concepteurs - enfants, adolescents, adultes et jeunes adultes - de l'atelier.

Marcel Courthiade

Enseignant responsable de la section d'études romanis à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), auteur d'une bibliographie d'environ 150 articles et de quelques ouvrages. Il est président de l'association Rromani Baxt (voir "Partenaires associatifs", p.14).

Jeanne Gamonet

Ecrivaine et poétesse sinti, présidente de l'association Centre Aver contre le racisme et toutes formes de discriminations (voir "Partenaires associatifs", p.13), ancienne interprète à Médecin du monde dans la Mission « Tsiganes », licence de sanscrit, master de linguistique sur la langue rromani, prépare un dictionnaire rromani multialectale et un thèse sur le rromani.

Brahim Music

Président de l'association Ternikano Berno (voir "Partenaires associatifs", p.14). Il est délégué-suppléant des Rroms Sinté Kalé au Forum européen des Rroms et des Gadje du Voyage et travaille avec l'OSCE.

Saimir Mile

A obtenu le diplôme de master de l'Institut des Etudes Européennes, son mémoire s'intitulait « Identité et identification des minorités sans territoire compact en Europe à travers

l'exemple des Roms » (2005), enseignant de romani à l'INALCO et président de l'association La voix des Roms (voir "Partenaires associatifs", p.14).

Jean Sarguera dit Pipo

Président du Centre Culturel Gitan à Pavillon sous Bois, il est membre de la Commission Consultative des Gens du Voyage en France, et aussi membre aussi du Schéma départemental à la Préfecture de la Seine Saint Denis. Il est délégué des Roms Sinté Kalé au Forum européen des Roms et Gens du voyage à Strasbourg, il est visiteur de prison, il est intermédiaire avec les Mairies, les commissariats et gendarmeries, les hôpitaux et écoles. Il est président d'un club de football "Football Pralipe Poudrette", fondateur du groupe flamenco « Casta Cali » et enfin il est décoré « chevalier de l'ordre du mérite national » en 2003.

Petre Petcuz

Doctorant rom de Roumanie en histoire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), « Esclavage et migration des Roms orientaux ».

Míca Stefanovitch

Il a repris la présidence de l'association, Communauté Mondiale Gitane, fondée en 1957 à Montreuil par Ionel Rotaru, écrivain, juriste et peintre rom voulant rassembler toutes les communautés représentant la diversité du peuple rom (d'Europe orientale, de France, d'Espagne...) et dont le principal combat a été la recherche de la reconnaissance du génocide des Roms « Samudaripen » pendant la seconde guerre mondiale.

Un conseil pédagogique et démocratique

Ce conseil participe non seulement aux séances de séminaire mais il a également une implication forte au sein de l'expérience de l'atelier notamment avec Elise Macaire, la présidente de didattica (voir présentation ci-dessous), Léa Longeot et Lone Nielson, autour de réunions hebdomadaires.

Des réunions hebdomadaires sont en effet organisées entre l'équipe pédagogique de l'atelier et des personnes ressources de l'association didattica afin de discuter de la méthode mise en place dans l'atelier. Il est question lors de ces réunions du déroulement de chaque séance et de la progressivité pédagogique à l'œuvre, des difficultés éventuelles d'implication des uns et des autres, des modifications méthodiques et thématiques en conséquence, des liens avec des partenaires extérieurs aux ateliers, de la création d'outils de diffusion et de mémoire de l'atelier... Ces rendez-vous permettent d'installer une réflexivité au sein de l'expérience pédagogique et coopérative et ainsi de **développer une approche analytique de l'action.**

Ces réunions sont aussi l'occasion de réajuster le projet en fonction des participants et peut-être d'accueillir de nouvelles initiatives dans la poursuite du projet une fois le film produit, par exemple autour de projets d'architecture socioculturelle à Montreuil.

Les personnes référentes dans le domaine de la pédagogie et de l'éducation, de l'association didattica :

Elise Macaire, présidente de didattica, architecte-pédagogue, doctorante au laboratoire Espace Travail (ENSAPLV).

Adeline Besson, trésorière de didattica, artiste, professeur d'art plastique en collège (Aubervilliers).

Marianne Ilbeigui, membre de didattica, institutrice à l'école Daniel Renoult de Montreuil.

Nordine Iznasni, membre de didattica, éducateur de rue dans le 19^e arrondissement de Paris et responsable du Mouvement Immigration Banlieue à Nanterre.

Michael Fenker et Christophe Camus, membres de didattica, enseignant-chercheurs dans les écoles d'architecture.

Marie-France Perron, membre de didattica, institutrice en pédagogie institutionnelle, depuis deux en classe pour enfants autistes.

Christine Callewaert-Dupuy, membre de didattica, assistance sociale.

Un conseil cinématographique

Ce conseil est une façon de formaliser une pratique qui a souvent lieu lors de la réalisation d'objets aussi complexes que des films. C'est une pratique d'échange dans le processus de conception d'une œuvre, d'échange critique et constructif. Et cette pratique a, pensons-nous, une valeur pédagogique certaine. Et enfin, comme le film est dirigé par une architecte, ce conseil permettra de créer un échange interprofessionnel et interdisciplinaire avec des cinéastes, des scénaristes et des chercheurs en cinéma.

Mariana Otero sera invitée à intervenir ponctuellement au sein de l'atelier en tant que réalisatrice-pédagogue professionnelle de films documentaires de création afin de porter un regard critique sur les propositions formelles de la création entraînant d'être conçue mais aussi sur les aspects organisationnels de la création. D'autres réalisateurs (notamment montreuillois) pourront intervenir très ponctuellement à l'atelier pour multiplier les regards critiques extérieurs.

Tony Gatlif, qui a soutenu le collectif du 8 avril en étant le parrain de la Journée mondiale des Roms 2007, sera invité à rencontrer l'équipe du film en tant que cinéaste référent des Roms.

Dans le cadre de la plateforme "Créativités et territoires" (voir "Evaluation de la méthode"), nous développons de nouveaux partenariats notamment avec l'Institut Charles Cros (voir "Autres associations de notre paysage montreuillois", dans "Contexte socioculturel territorial") réunissant notamment un réalisateur, une chercheuse en cinéma et un décorateur de cinéma avec lesquels nous commençons une coopération qui s'avère fructueuse pour le film.

Des interventions ponctuelles d'artistes musiciens

La musique est le fil conducteur de la fiction du film notamment avec le personnage occitan qui débarque à Montreuil, il est musicien. Il rencontre un territoire et des cultures, notamment roms par l'entremise de l'expression musicale et en particulier vocale, les Roms ayant particulièrement développé cette expression culturelle. Les artistes-musiciens sont ainsi les acteurs principaux du film, ils seront conduits par le groupe de l'atelier.

La liste présentée ci-dessous ne place pas les artistes au même niveau d'implication. Certains n'interviendront qu'au moment du tournage en tant qu'acteurs et d'autres (notamment les huit premiers de la liste), participeront à des séances avec le collectif de l'atelier (voir "Programme et calendrier de l'atelier") :

1 - **André Minvielle**, "troubadour vocalchimiste", batteur, scatteur, rappeur en provenance du Béarn (Occitanie) ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

2 - **Jaško Ramić**, accordéoniste rom d'Ex-Yougoslavie, pédagogue et musicologue, ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

3 - **Paco El Lobo**, musicien et chanteur gitan de la Région parisienne ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

4 - **Bernard Lubat**, batteur, pianiste, accordéoniste, bruitiste, agitateur politique et poétique, fondateur de la Compagnie Lubat de Gasconha et des Manifestivités d'Uzeste Musicale, visage village des Arts à l'œuvre

5 - **Jean-Marc Casales** du groupe Lou casa, chanteur et compositeur de chansons de la Région parisienne

6 - **Erika**, chanteuse et compositrice rom ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

7 - **Sophie Pavillard-Hottier**, vielliste, conteuse, chanteuse de Montreuil travaillant le répertoire des troubadours d'Occitanie

8 - **L'arsenal**, groupe de jeunes rappers manouches de Montreuil programmé à la Journée mondiale des Roms 2007

Balkansambl, chorale et orchestre reprenant des chants et musiques traditionnels des Roms des Balkans. Ils ont participé à la Journée mondiale des Roms 2007 (cf. site internet www.balkansambl.free.fr)

Casta cali, groupe gitan de Pavillon sous Bois, ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

Titi Robin, musicien d'influence rom qui pratique la rencontre culturelle dans ses créations artistiques, ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

Syntax, musicien manouche programmé à la Journée mondiale des Roms 2007

Erik Marchand, chanteur d'influence bretonne qui pratique la rencontre culturelle dans ses créations artistiques notamment avec des Roms de Roumanie, ayant assisté à la Journée mondiale des Roms 2007

Karine Gonzalez, danseuse et chorégraphe flamenco, iran, soufi, ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

Marc Perrone, compositeur et accordéoniste diatonique, ayant participé à la Journée mondiale des Roms 2007

Equipe logistique et régie de la scène artistique de la fin du film

Falko, fondateur de l'association Apologie (voir "Partenaires associatifs", p.14) coordonnera l'équipe technique de la scène artistique de la fin du film, journée et soirée de tournage.

Equipe de tournage du film

L'ambition de ce projet de film est de se doter d'une équipe professionnelle pour le tournage et en particulier pour un tournage en pellicule. Nous ne pouvons à ce jour affirmer que nos capacités financières nous le permettrons, nous sommes en cours de recherche de financement.

L'équipe sera composée d'un script, d'un régisseur général, d'un opérateur et d'un ingénieur du son. Chaque professionnel de cette équipe sera accompagné d'un ou plusieurs participants de l'atelier qui rempliront le rôle d'assistant.

Evaluation de la méthode

Tout d'abord, la méthode sera discutée tout au long du processus pédagogique de l'atelier notamment au sein des réunions du conseil pédagogique et démocratique afin d'introduire une **réflexivité permanente pendant l'action afin de la réajuster et aussi dans la perspective d'un travail analytique au sein d'une recherche-action à *didattica***.

Par ailleurs, *didattica* est à l'initiative de la constitution d'un réseau d'associations fondées par des architectes travaillant en collaboration avec d'autres professionnels (artistes, sociologues, géographes, urbanistes...) et menant des actions pédagogiques et participatives dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. Deux séminaires ont déjà eu lieu, séminaires aede (architecture éducation démocratie) afin de mettre en débat ces pratiques professionnelles et associatives relevant de démarches pédagogiques et participatives. Elise Macaire, administratrice de *didattica* a engagé un doctorat sur ces pratiques qu'elle définit comme des pratiques "socioculturelles" de l'architecture afin de questionner l'inscription de ces associations dans le champ de la culture et de l'éducation populaire. Ces rencontres que *didattica* organise vont se poursuivre, en particulier dans le cadre de la recherche-intervention de la présidente de *didattica* et ainsi permettre de faire des évaluations collectives des projets des uns et des autres.

Un autre réseau existe avec lequel *didattica* débute une collaboration notamment à l'occasion de l'opération de la Karavane de Capacitation citoyenne qui circulera dans différentes villes de France et de Belgique afin de faire connaître les actions des associations de quartier. C'est le réseau de Capacitation Citoyenne qui fédère des associations de différents pays menant des projets dans lesquels les citoyens sont acteurs de leurs propres projets.

Et enfin, l'association participe à la Plateforme Nationale "Créativités et territoires" fondée par Jacky Denieul (Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire) et Sylvie Dallet (Institut Charles Cros) et qui rassemblent des chercheurs, des agents de collectivités territoriales et d'institutions culturelles, des artistes, des architectes... Cette réunion vise à créer des échanges sur les pratiques de recherches impliquées. Une première journée de débats sur « Les enjeux de la création sur les territoires » dans le cadre du colloque « Ethique et mythes de la création » est organisé par ce groupe à la Maison des Sciences de l'Homme de Saint Denis, pour lequel l'association *didattica* est partenaire.

Participants à l'atelier

L'objectif est de travailler avec un public particulièrement absent des espaces d'expression citoyenne et de contribuer à l'émergence de citoyens créatifs.

L'atelier vise à faire participer des Montreuillois, roms (appelés souvent en France Manouches, Tsiganes, Gitans, ou même "Gens du voyage"...) et non-roms (Gadjé), à la création d'un film, de sa phase d'écriture du scénario à sa phase de réalisation. Les participants seront ainsi des co-auteurs, ils définiront des séquences portant sur le thème de l'identité de la ville de Montreuil et sur le thème des cultures des Roms parmi les autres cultures présentes à Montreuil.

L'atelier accueillera en particulier des jeunes femmes roms françaises, roumaines, yougoslaves et d'autres femmes de Montreuil de différentes cultures, notamment des Berbères. Des séances d'atelier vont être organisées dans le quartier de La Boissière afin de favoriser la participation de femmes de ce quartier pour ensuite rejoindre le groupe de l'IUT.

Afin de se donner les moyens d'accueillir des Roms montreuillois et d'autres habitants de la ville, nous mettons en place un atelier ouvert au public dans le territoire de la ville où la fiction du film a été écrite, le Haut Montreuil. Ce territoire accueille en effet depuis bien longtemps des familles roms et également depuis peu, des familles roms roumaines potentiellement bénéficiaires d'une Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale initiée par la nouvelle municipalité.

Cet atelier s'adresse à un public assez hétérogène aussi bien du point de vue générationnel, que culturel ou social. Un certain nombre de personnes sont déjà connues et reconnues comme futures participants(es) car, nous menons depuis deux ans, au sein de l'association *didattica*, ce projet coopératif, culturel et éducatif, avec des Roms et d'autres. Cet atelier de création cinématographique s'inscrit dans une démarche longue de rassemblement d'acteurs d'abord, puis de formation de collectifs coopératifs et enfin de réalisation d'une oeuvre. Il va être confronté aux imprévus et hasards que recouvre la participation citoyenne à un acte collectif, à la création d'une oeuvre qui s'adresse à l'ensemble de la société.

Les participants (tes) pourront s'emparer de cette expérience pour développer eux-mêmes des projets et des actions en tant qu'habitant de Montreuil et/ou en tant que Rrom. Au-delà, en effet, de l'objectif de produire un film qui engage un travail sur les représentations spatiales et culturelles d'un territoire, ce film est une occasion de rencontres professionnelles, sociales et culturelles pouvant aboutir à de nouveaux projets d'intervention dans la ville de Montreuil.

Atelier pédagogique d'architecture : « Planifier un potager »

Intervention d'Antoine Demarest, volontaire et stagiaire à didattica, dans une classe de CM2 de l'école Daniel Renoult de Montreuil, classe de Marianne Ilbeigui.

1^{ère} séance : architecture et conception d'un potager

A. L'architecte, l'architecture et son enseignement

a) Le métier d'architecte expliqué aux enfants

Pour se présenter, l'intervenant a exposé ce qu'est le métier d'architecte : « préparer les constructions avant le chantier et vérifier que le chantier est bien réalisé ».

Il a ainsi présenté le processus de cette « préparation » en quatre phases :

- l'analyse
- la concertation (il s'agit plutôt de la phase de programmation pour laquelle il est possible de mettre en place un dispositif de concertation, mais traditionnellement il s'agit de programmation).
- la conception
- la réalisation

« L'analyse, c'est regarder avec attention dans quel endroit on travail, quel sont les caractérisation, les particularité de l'endroit (par exemple, je ne vais pas dessiner le même hôpital dans un pays chaud et dans un pays froid), l'analyse abouti à un pré-programme.

La seconde phase, c'est la concertation (programmation). La programmation est la définition de tout ce que va contenir le bâtiment ou l'espace qui va être aménager. Donner un exemple comme une école, ce qu'ils connaissent bien. Pour faire le programme un ensemble de personnes sont consultées.

Une fois que j'ai une idée de ce que je voudrais construire quelque part, je le propose à ceux qui vont l'habiter, ou travailler dedans, mais aussi aux voisin, aux pompiers qui auront peut être à éteindre un incendie dedans un jour, les ingénieurs qui vérifie que le bâtiment est assez solide, la mairie qui regarde si le bus peut s'arrêter devant... a tout ceux qui sont plus ou moins en liens avec cette construction. Une fois toutes ces discussions terminé, le programme est établi pour essayer (en général ce n'est pas possible) de trouver des solutions qui mettent tout le monde d'accord.

A partir du programme, l'architecte fait des propositions d'aménagement de l'espace, il utilise pour cela différents outils : plan coupe façade, maquette, dessins... Cette phase peut être également faite en concertation avec les usagers (ceux qui vont utiliser et vivre dans l'architecture) mais très souvent seul le maître d'ouvrage (définir aussi ce qu'est un maître d'ouvrage, un commanditaire...) est consulté. C'est la phase de conception. Une forme précise est donnée à l'espace. L'architecte doit souvent déposer un permis de construire.

La réalisation est la phase de chantier, elle est réalisée par des entreprises du bâtiment. L'architecte fait le suivi du chantier afin de vérifier l'adéquation de la construction avec de qui a été prévu sur les dessins.

Aller de l'envie de fabriquer quelques chose jusqu'au produit finis, on appelle ça un projet. C'est parce que je sais faire des projets (et organiser l'aménagement d'un espace) que je peux vous aider à faire un potager depuis l'analyse jusqu'à la réalisation. »

b) Présentation de l'Ecole Nationale supérieure d'Architecture de Paris Belleville

L'intervenant a ensuite présenté l'enseignement de l'architecture et ses spécificités : la pluridisciplinarité (description les différentes disciplines), la méthode du projet, les métiers de l'architecture...

c) Présentation de didattica

... puis l'association didattica, une association d'une autre école, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, qui fait des interventions notamment en milieu scolaire pour faire des ateliers de création.

d) Un projet de potager

Et enfin, il a exposé le projet d'aménagement du potager dans l'école.

C. Analyse et définition du potager

Organisés en groupes, les enfants ont répondu aux questions suivantes :

- Qu'est ce qu'un potager ?



- Quelles sont les différences entre le potager et le reste du jardin ?
- Pourquoi la terre est elle labourée ? Quelle est l'étape suivante ?
- Que s'est il passé dans ce potager ? Comment éviter que ça arrive ?
- Pourquoi a-t-on mis des carreaux autour du potager ?

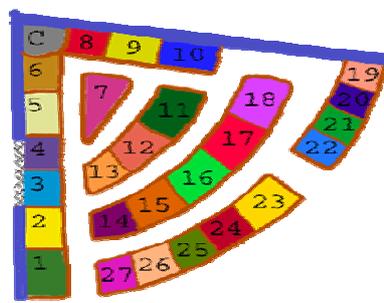


- Imagine d'autres façons de créer des chemins pour s'occuper des plantations.

- A quoi servent les tuteurs ? A quoi servent les cages grillagées ?



- Quelle est la différence entre les deux images? A quoi peuvent servir les numéros ?



- Pourquoi est-il important de savoir où est le Nord quand on fait un potager ?

D. Présentation du travail

Formulation et synthèse au tableau de tous les points importants qui ont été abordés au cours de la présentation. Le but a été de constituer une liste de contraintes à résoudre.

2^{ème} séance : Implantation et plantations

« La dernière fois on a cherché tous les problèmes auquel il faudrait penser en faisant le plan du potager, mais il y a une question non résolue : où ? »

« Qu'est-ce qui va être important pour décider de l'aspect de l'emplacement ? »

Présentation de trois contraintes :

- La taille de la parcelle en adéquation avec les surfaces à planter
- L'ensoleillement
- Les protections

A) Exercice de mathématique et calcul d'une surface totale de plantation

Par groupe de 3 ou 4, les enfants ont calculé des surfaces de plantation selon les légumes, voici les données de l'exercice :

- Petits Pois : gr >>> 15 à 40 graine/gramme tous les 30 cm, 3 à 5 graines ensemble et on attend qu'elles poussent pour choisir la meilleure (hauteur 40 cm)
- Carottes : gr >>> 500/1000 graines par gramme, en ligne ou carrés de moins de 1 mètre de côté, profondeur de plantation de 1 à 2 cm, 100-200 grammes par m² (hauteur 14 cm)
- Tomates : gr >>> 0,2 grammes pour 60 graines, semis en intérieur, repiquage : 60 cm/rang et 80 cm entre les rangs.
- Fraises : tous les 40 centimètres
- Haricots : graines : 3 à 5 graines, plantes en ligne, tous les 20-30 cm (hauteur 4m)
- Salades : gr >>> 1 gr/m² densité de plantation est de 30 cm/rangs et 30 cm entre rangs
- Epinards : 1 gr/cm, planter à 2-3 cm de profondeur, en rangs distants de 30 cm semer en ligne, clairsemé, puis éclaircir à la poussée (1 plant/8cm), hauteur 20-30 cm
- Radis : gr 100 graines/gr 30cm entre les rangs

Rappel : il faut également tenir compte de la taille des plans matures.

B) La course du soleil

- a) Exercice de lecture des ombres sur une photo satellite
- b) Dessiner l'ombre du matin et l'ombre du soir sur le plan de l'école
- c) Décider collectivement où implanter le jardin.

C) Définition du « site », du « terrain », de la « parcelle »

- a) Exercice individuel.
 - Quelle taille pour chaque parcelle?
 - Dessiner au 1/50^{ème} et au 1/100^{ème} les parcelles
 - Trouver des formes différentes qui peuvent contenir les plantations
- b) Exercice de groupe

Discussion collective sur le thème de la forme et comparaison des propositions des élèves.

3^{ème} séance : faire un plan du potager

« Aujourd'hui on termine... en répondant à la question : "Pourquoi fait-on un plan ?" »

Éléments préparés par l'intervenant : 3 A0 satellites de la parcelle et des légendes à compléter et à coller en fin d'exercice sur le plan.

1. Travailler avec des échelles

Rappel de la séance précédente : « Qu'est ce que veut dire "dessiner au 1.10^{ème} "? ».
 Représentation au tableau de rapports de grandeur :

1/1	1cm = 1cm
1/10	1cm = 10cm
1/20	1cm = 20cm
1/100	1cm = 100cm

2. Représentation du potager sur un plan au 1/50^{ème}

Les enfants ont réalisé des plans du potager au 1/50^{ème}. Ils se sont répartis les légumes à représenter en plan en fonction des « plantes compagnes » (les plantes préfèrent avoir à côté d'elles certaines plantes et pas d'autres).

Les enfants se sont organisés en groupes, chaque groupe représentant un légume. A la fin de l'exercice, des plans ont été présentés sur un grand format A0.

3. Faire un plan collectif

L'objectif a été de discuter et de concevoir un seul plan collectif du potager. A partir du travail effectué lors de la séance précédente, des groupes de quatre élèves ont collé des plans et quatre autres élèves ont ensuite préparé une présentation de chacun des plans afin de comparer plusieurs propositions d'aménagement. La présentation orale a ainsi permis de déterminer le « meilleur plan » et de décider de l'aménagement final du potager.

4^{ème} séance : le plan collectif du potager

A) Préparation de la représentation finale des légumes en plan

Données récoltées au cours des séances précédentes.

Nom du légume	Nb	Espacement réel	Echelles	1.10	1.100	1.20
Laitues	12	30cm		3cm	3mm	1,5cm

Epinards	13	20cm	2cm	1mm	1cm
Carottes	13	10cm	1cm	1mm	0,5mm
Radis	13	15cm	1,5cm	1,5mm	7,5mm
Navets	7	10cm	1cm	1mm	0,5mm
Pois Nains	16	40cm	4cm	4mm	2cm
Haricots	15	«	«	«	«
Fraises	12	«	«	«	«

B) Des schémas à la bonne taille

A partir d'un schéma représenté au tableau, l'intervenant a expliqué comment dessiner un tracé (en pointillé) puis le remplissage des aires ainsi figurées par les légumes.

Les enfants ont ensuite reformé des groupes de 3 à 4 élèves par légumes et ont réalisé un dessin définitif à l'échelle du 1/20, avec une légende :

- 1- Au crayon : les axes, les espacements et ensuite les légumes
- 2- Mise au propre au stylo, une fois que le dessin a été vérifié
- 3- Coloriage des légumes
- 4- découpage des dessins pour réaliser les éléments du plan final

C) Mise en Commun : (affichage du plan au format A0)

Sur un grand format les éléments du plan ont été rassemblés avec notamment une distinction des plantes hautes et des plantes basses, une représentation de la course du soleil, de l'irrigation.

Intervention de Léa Longeot au séminaire "Roma, Tsiganes, voyageurs dans le contexte européen"

Le lundi 26 novembre 2007, intervention de Léa longeot, directrice de l'association didattica.

"La Journée mondiale des Rroms 2007 en France. Enjeux, méthode et coopération dans l'organisation de l'événement"

Séminaire « Roma, Tsiganes, voyageurs dans le contexte européen », organisé par Jean-Pierre Liégeois, Groupe d'Etudes Pour l'Europe de la Culture et de la Solidarité (GEPECS) Paris Descartes – Faculté des sciences humaines et sociales – Sorbonne Année 2007-2008

Plan de l'intervention :

Introduction

Un projet

Projet d'architecte

Projet de création d'un espace cinématographique et démocratique.

Un contexte

Cours de romani

Montreuil, la ville et les Rroms

L'organisation de l'événement Journée mondiale des Rroms à Montreuil

Enjeux

Par rapport au peuple rrom

Par rapport à l'action politique

Par rapport à la production scientifique

Par rapport à l'expression culturelle et artistique

Méthode

Création d'une œuvre et création d'un collectif

Une œuvre collective porteuse d'une parole politique

Un événement constitutif de collectifs et de constellations relationnelles du projet

Coopération

Pédagogie du collectif : coopération et démocratie

La pédagogie comme travail analytique et politique.

Retranscription des séminaires de l' *aede*

Dans le cadre du Partenariat avec le Laboratoire Espaces Travail de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, Emilie Jaunay a retranscrit les deux séminaires de la série que nous appelons *aede* (architecture éducation démocratie), organisés par didattica en 2003 et 2007 : « Le champ des formes le cadre » qui a eu lieu à l'école d'architecture les 6 et 7 juin 2003 et les « Rencontres nationales des pratiques socioculturelles de l'architecture » qui ont eu lieu à La Friche Belle de Mai les 16, 17 et 18 octobre 2007. Ces deux séminaires feront l'objet d'une synthèse et d'une publication. La première, intitulée « Transversalité, coopération et institution », paraîtra en 2009 et la deuxième en 2010.



Contribution à un ouvrage collectif article d'Elise Macaire

Outre l'organisation des rencontres professionnelles afin de créer un espace de réflexivité sur les pratiques, entre professionnels et avec des chercheurs (*cf.* les séminaires de l'*aede*), un dispositif d'observation participante est en cours d'élaboration à l'association didattica. Elise Macaire, présidente de l'association, a débuté un doctorat d'architecture et a fait de l'association l'un de ses terrains d'enquête. Un partenariat a notamment été mis en place avec un laboratoire de recherche de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette (Laboratoire Espaces Travail).

Un premier article a été publié en 2008 : « Des architectes dans des actions artistiques événementielles », dans *La mise en culture des territoires. Nouvelles formes de culture événementielle et initiatives des collectivités locales*. Presses Universitaires de Nancy, 2008. Ouvrage dirigé par Violaine Appel, Cécile Bando, Hélène Boulanger, Gaëlle Crenn, Valérie Croissant et Bénédicte Toullec.



Plan de l'article

L'événementiel dans une démarche de projet culturel et politique

Réinterroger le projet architectural au regard de l'action culturelle

Analyser et concevoir

Sensibiliser et transmettre

Le projet urbain, une source pour lier manifestations culturelles et politiques

La ville événement

L'événement ville

La ville à l'intersection de l'art et la citoyenneté

Une action artistique et événementielle basée sur l'analyse urbaine

Le dispositif de l'enquête participative : connaître la ville pour faire une œuvre
Une œuvre « urbaine », hybride de différents arts

La ville point de rencontre entre artistes et citoyens

L'espace public comme matière artistique
La ville pour interroger la fonction sociale de l'art

Espaces et temps publics, la ville comme espace « cognitif »

L'intervention artistique productrice de signes dans l'espace public
La fête, temps public, événement politique

Montage de la collection d'Architectures institutionnelles

A didattica, il est un temps pour mener des actions et un autre temps pour la réflexion sur ces actions. Notre objectif est de construire des savoirs pratiques à partir de nos expériences et ainsi contribuer à l'élaboration de savoirs théoriques.

L'association didattica, en créant une collection de livres et DVDs, offre un cadre éditorial à la fois pour des travaux d'étudiants, de professionnels, d'enseignants et de chercheurs.

C'est à la l'occasion d'un événement organisé par didattica qu'une publication est confectionnée et qu'une thématique est déterminée, ouvrant ainsi à un appel à contribution.

Chaque ouvrage de la collection suit une trame générale :

- ♦ théorème qui accueille des textes théoriques
- ♦ récit qui rassemble des monographies d'expériences
- ♦ trace qui présente des événements organisés par didattica
- ♦ fiction qui recueille des lettres, nouvelles, poèmes, entretiens
- ♦ abrégé qui livre des comptes-rendus de lecture
- ♦ piction qui ponctue la revue d'expressions plastiques

Publication « Pour une action architecturale pédagogique et démocratique »

Le premier numéro de la collection d'architectures institutionnelles de l'association didattica, à été organisé, mis en page illustré et corrigés par Antoine Demarest, architecte et volontaire à l'association didattica, sous la direction de Léa Longeot et d'Elise Macaire, avec la participation d'Adeline Besson, professeur d'art plastique, et avec l'aide de plusieurs étudiants en Design Graphique, entre les mois de Février et de Novembre 2008. Cette publication a fait l'objet d'un partenariat avec l'Ordre Régional des Architectes d'Ile de France qui participe au financement et à la diffusion de l'ouvrage (parution prévue en juin 2009).

Quatrième de couverture

La présentation de l'exposition "partitions dénouées d'actions pédagogiques" est l'occasion pour l'association didattica de présenter ses expériences et son point de vue sur une autre pratique de l'architecture. Rassemblant des textes théoriques, récits, Pictions, cette première publication s'organise autour de sept grandes parties :

le manifeste de didattica
un art du projet
un art de la transdisciplinarité
un art de la construction
un art du politique
un art de la psychothérapie
un art du livre

Aperçu du contenu

Esquisse finale de la table des matières :

table des matières

	prelude	didattica a trois temps
	chapitre 1	manifeste de didattica
théorème	10	pour une action architecturale, démocratique et pédagogie <ul style="list-style-type: none"> I. déployer les sensibilités à l'architecture, art politique et transversal <ul style="list-style-type: none"> A. pour une prise de position de tous et de chacun dans le monde physique, social et mental B. penser l'architecture non pas du point de vue du professionnel mais du point de vue de l'action C. la mise en question permanente des relations de domination D. il n'y a pas de traversée des savoirs et de circulation des pouvoirs sans pédagogie II. pas d'architecture démocratique sans pédagogie
carte	22	arborescence des notions d'architectures institutionnelles
	chapitre 2	un art du projet
théorème	24	un art du projet <ul style="list-style-type: none"> I. organiser et prévoir <ul style="list-style-type: none"> A. limites temporelles et spatiales B. temps et échelles C. espaces temporels et structures spatiales II. créer et élaborer <ul style="list-style-type: none"> A. créer et concevoir B. créer et croître
	chapitre 4	un art de la construction
théorème	10	un art de la construction <ul style="list-style-type: none"> I. l'art, c'est construire du sens et éveiller des sens II. l'artisanat, c'est manipuler et transformer la matière
récit	22	matière et architecture : un atelier d'architecture dans un lycée technique et professionnel <ul style="list-style-type: none"> I. soi et l'architecture <ul style="list-style-type: none"> A. qui sommes-nous ? qu'apprend-on dans une école d'architecture ? B. regarder l'espace autrement C. donner du sens à une expérience plastique et spatiale II. matière <ul style="list-style-type: none"> A. matière et philosophie, approche de la matière par le chaos B. le bois, la terre et la pierre dans les civilisations C. la dimension écologique et la fabrication de la matière III. transmission <ul style="list-style-type: none"> A. rassemblement, communication et bilan B. quels messages transmettre de l'expérience ? C. l'installation de l'exposition D. conclusion
	chapitre 5	un art du politique
théorème	10	un art du politique <ul style="list-style-type: none"> I. le collectif II. le pouvoir de
entretien	22	où je vis, d'où je viens, qui je suis ? un atelier d'architecture dans un quartier populaire de Grenoble
article	22	voyage dans la ville : une classe de CE1 construit des villes imaginaires <ul style="list-style-type: none"> l'atelier le support pédagogique l'expérience un exercice d'architecture

	chapitre 6	un art de la psychothérapie
théorème	10	un art de la psychothérapie I. le site II. le passage III. le territoire
récit	22	habiter le logis : un atelier pédagogique d'architecture dans un Institut médico-éducatif I. les micro-projets d'architecture : construire des sites et des trajets A. la porte ou comment entrer dans un projet d'architecture B. aménager un espace d'accueil et y offrir l'hospitalité C. construire un espace, aborder la forme par l'édification d'une tente D. aménager un territoire : parcours imaginaires et réels, et projection d'un espace sur un autre II. embranchements et ouvertures sur l'architecture et la création A. de la phrase à la frise B. le passage C. les cabanes, un espace à soi III. architecture et psychothérapie A. imaginaire et représentation B. aménagement et socialisation
lettre	10	architecture ... : lettre d'un directeur d'école
fiction	22	rêve d'une maîtresse de campagne : conte pour Léa
	chapitre 7	un art du livre
récit	22	un art du livre
picions	22	l'école du camp de Bourassole
	22	tables des matières
	22	crédits

« Notre Film », dvd

Réunion-projection "Notre film"

Le mercredi 8 octobre 18h30, dans les locaux de didattica.

"Notre film" est un court-métrage sur la pédagogie de l'atelier film "Montreuil, ville des Roms" qui a eu lieu à l'occasion de la Journée mondiale des Roms 2007 dans une classe de CM2 de l'école Daniel Renoult de Montreuil.

Nous avons abordé la projection à la fois comme une séance de travail-débat sur la forme du court-métrage, et à la fois comme une occasion de discuter de la suite du projet de film participatif "Montreuil, ville des Roms" avec la mise en place, à Montreuil, des ateliers parallèles.

Nous avons également discuté des autres chantiers de didattica, notamment du montage du documentaire sur la Journée mondiale des Roms et son organisation coopérative ainsi que des publications relatives à la Journée mondiale des Roms.

Vidéo du 11 avril

Accueil des volontaires

Mirabela Margelu

Objectifs de la mission

Participation à une oeuvre collective inscrite dans un territoire habité. Les objectifs :

- apprendre à mener un projet de la phase de conception à la phase de réalisation et diffusion
- apprendre à coopérer avec des personnes différentes de soi
- apprendre à énoncer une position dans un groupe de création
- apprendre à travailler sur sa propre culture dans un dialogue avec d'autres cultures
- apprendre à tenir un cahier de bord de l'expérience
- apprendre la précision, la rigueur, l'attention, l'écoute...

Travail accompli et résultats obtenus

- Ecriture en langue française d'un bilan de la participation de Mirabela Margelu à une action antérieure de l'association didattica (organisation de la Journée mondiale des Roms 2007 et atelier pédagogique de création dans une école primaire)
- Formulation d'idées pour le futur film "Montreuil, ville des Roms"
- Participation à des réunions appelées "réunion de chantier" pour le suivi du travail des volontaires à didattica
- Lecture et synthèse de lecture
- Participation au service du banquet traditionnel rom de la soirée du 11 avril 2008 dans le cadre de la semaine de la culture romani

Compétences développées par le volontaire

Ecriture en langue française

Travail d'équipe

Accueil et animation dans le cadre d'un évènement public

Savoir-faire acquis lors de la mission et des formations

Ecriture en langue française

Evaluation des étapes de réalisation d'un film

Organisation des idées pour élaborer un bilan d'une expérience passée

Maxime Noilou

Objectifs de la mission

La mission du volontaire concourt à la mise en valeur de productions réalisées dans le cadre du projet autour de la Journée mondiale des Roms qui suit son cours.

Les objectifs de sa mission sont de créer des outils de transmission et de sensibilisation afin de donner accès aux connaissances du peuple rom, histoire et cultures, parmi les peuples européens sans territoire compact (comme les Berbères d'Europe) et au sein des peuples sans Etat (comme les Occitans).

Travail accompli et résultats obtenus

Retranscription d'une partie du séminaire du 8, séminaire préparatoire à la Journée mondiale des Roms
Compte-rendu d'une rencontre publique (projection et débat au cinéma municipal de Montreuil) et diffusion large
Proposition d'un dispositif éditorial pour un élément de la publication autour de la Journée mondiale des Roms (la cuisine rom)
Co-organisation d'une soirée de sensibilisation sur les Roms
Tenue d'un stand de cuisine rom
Reportage photo de la confection de plats roms et écriture des recettes
Journal de bord

Compétences développées par le volontaire

Synthèse d'informations de diverses natures (scientifique, politique, associative)
Compréhension d'une démarche associative spécifique
Travail en équipe
Initiative et force de proposition en vue de buts à atteindre (ici diffusion éditoriale de connaissances des Roms)
Ecoute de l'autre et position de rencontre sociale et culturelle
Récit d'expérience

Savoir-faire acquis lors de la mission et des formations

L'écrit, la formulation synthétique d'idées.
Initiation d'un mini-projet (recettes roms), de sa phase de conception à sa phase de production

Antoine Demarest

Objectifs de la mission

La mission du volontaire concourt à la transmission et à la diffusion de travaux à caractère scientifique et culturel des domaines de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie. Les objectifs de sa mission sont de contribuer à l'édition à la diffusion de publications et de coffrets, destinés à sensibiliser aux enjeux pédagogiques, artistiques et démocratiques de l'architecture.

Travail accompli et résultats obtenus

- ♦ contribution au projet de diffusion et d'édition d'une collection de publications de l'association didattica, le projet éditorial d' "architectures institutionnelles",
- ♦ appropriation de cet aspect du projet scientifique de l'association que ce soit du point de vue des contenus des productions que des méthodes,
- ♦ mise en forme et propositions pour le graphisme d'une publication (« Partitions dénouées d'actions pédagogiques »), et plus largement du projet éditorial,
- ♦ introduction d'un regard extérieur sur le projet de la publication et contribution à sa conception,
- ♦ retranscription de deux entretiens, rédaction de synthèses et d'un article de la publication,
- ♦ montage d'un projet pédagogique dans le cadre d'une intervention en milieu scolaire à Montreuil, sur le thème du jardin et de l'aménagement, et animation de l'atelier.

Compétences développées par le volontaire

- ♦ Rédaction de synthèses
- ♦ Montage d'un projet pédagogique et animation d'un atelier

- ♦ Compréhension d'une démarche associative spécifique
- ♦ Travail en équipe
- ♦ Initiative et force de proposition en vue de buts à atteindre
- ♦ Mise en forme, présentation et graphisme d'un ouvrage
- ♦ Récit d'expérience

Savoir-faire acquis lors de la mission et des formations

- ♦ L'écrit, la formulation synthétique d'idées
- ♦ Formulation et animation d'un projet pédagogique d'architecture
- ♦ Ecoute, travail en équipe et coopération
- ♦ production d'un ouvrage : conception, mise en forme, graphisme...

Gaëlle Jaunay-Desroches

Objectifs de la mission

La mission du volontaire concourt à la mise en valeur de productions réalisées dans le cadre du projet autour de la Journée mondiale des Roms qui suit son cours.

Les objectifs de sa mission sont de créer des outils de transmission et de sensibilisation afin de donner accès aux méthodes pédagogiques et coopératives mises en œuvre au sein de l'association pour ce projet et afin de donner accès aux connaissances du peuple rom, histoire et cultures, parmi les peuples européens sans territoire compact (comme les Berbères d'Europe) et au sein des peuples sans Etat (comme les Occitans).

Travail accompli et résultats obtenus

- Filmage de la soirée expo-débat-banquet « Roms : culture oubliée ou ignorée » à l'Atelier Coriandre de Montreuil, le 11 avril 2008, dans le cadre de la semaine de la culture romani coordonnée par l'association La voix des Roms

- Montages vidéo de trois courts-métrages (écriture cinématographique et montage technique sur le logiciel Finalcut)

- Soirée du 11 avril à l'Atelier Coriandre
- "Notre film", court métrage sur la pédagogie de l'atelier Film mené dans une classe de CM2 d'une école primaire de Montreuil (mars/juillet 2007) dans le cadre de la Journée mondiale des Roms 2007
- documentaire sur l'organisation et la tenue de l'événement Journée mondiale des Roms « Les Roms et leurs amis invitent », à Montreuil, le 8 avril 2007 organisé par un collectif inter-associatif

- tenue d'un journal de bord

- participation aux "réunions de chantier" (réunions de volontaires) et mutualisation d'expériences sociales, culturelles et artistiques

Compétences développées par le volontaire

- coopération dans un travail de création : conception et réalisation de montages vidéos de films
- compréhension d'une démarche associative spécifique et intégration dans un projet associatif
- travail en équipe
- initiative et force de proposition en vue de buts à atteindre
- écoute de l'autre et position de rencontre sociale et culturelle
- récit d'expérience

Savoir-faire acquis lors de la mission et des formations

- écoute, travail en équipe et coopération
- écrit
- communication
- écriture cinématographique
- montage vidéo
- valorisation d'expériences pédagogiques et coopératives par l'image vidéo
- mutualisation d'expériences sociales, culturelles et artistiques

Accueil de stagiaires

Dans le cadre de leur mission de volontariat, et dans la continuité de celle-ci, Antoine Demarest et Gaëlle Jaunay-Desroches ont également réalisé un stage à l'association didattica. Ces stages ont fait l'objet de conventions, avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville pour Antoine Demarest et avec l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts pour Gaëlle Jaunay-Desroches. Ces missions ont ainsi été valorisées dans le cadre de leur formation, le master d'architecture pour l'un et le diplôme des Beaux-Art pour l'autre.

Animation de réseaux

Plateforme « Créativités et territoires »

Réseau de Capacitation citoyenne

didattica
association loi 1901
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de flandre 75019 paris
01 . 53 . 72 . 84 . 50
didattica.asso@gmail.com
<http://didattica.reseau2000.net>
SIRET : 444 298 806 000 19